

Avant-propos

Nous vivons actuellement le jour antitypique des expiations. Qu'est-ce que cela signifie ? Est-ce seulement un détail technique ou est-ce réellement destiné à avoir un impact sur notre vie quotidienne, sur nos plans futurs et même sur la façon de penser de chacun d'entre nous ?

Beaucoup ne réalisent pas que tout être humain est, de par sa nature, un pécheur. Nous avons tendance à satisfaire nos désirs, et sommes enclins à violer la loi morale sacrée des Dix commandements qui fut faite sur mesure, avec amour et pour notre bonheur.

Néanmoins, "tandis que nous étions pourtant pécheurs, le Fils de Dieu est mort pour nous. Délaissant sa robe et sa croix royales, et revêtant sa divinité d'humanité, il s'abassa à notre niveau afin de nous sauver de la servitude du péché. C'est pour nous qu'il se fit pauvre afin que par sa pauvreté nous fussions enrichis. Il vint sur cette terre pour prendre place à la tête de l'humanité, et c'est pour nous qu'il fut frappé par la justice divine."—*Australasian Union Conference Record*, 1^{er} avril 1901.

"Christ est dans le sanctuaire céleste où il fait l'expiation pour le peuple. Il présente à son Père son côté blessé et ses mains percées. Il plaide pour son Église qui se trouve sur terre et purifie le sanctuaire des péchés de son peuple. Et nous, qu'avons-nous à faire ? Notre part est d'être en harmonie avec l'œuvre de Christ. Nous devons travailler avec lui et être unis à lui.

Le ciel tout entier s'intéresse à ce qu'il se passe sur terre. Un peuple doit être préparé pour le grand jour de Dieu qui est tout proche ; nous ne pouvons nous permettre de laisser Satan obscurcir notre chemin et nous empêcher de voir Jésus et son amour infini. Nous devrions puiser en Christ toute l'aide dont nous avons besoin.—*The Review and Herald*, 28 janvier 1890.

"Le Christ s'est engagé à être notre substitut et notre garant, et il ne néglige personne. Celui qui n'a pas supporté que les êtres humains soient exposés à la ruine éternelle sans accepter la mort pour leur salut jettera un regard compatissant sur tout homme conscient de son incapacité à se sauver lui-même.

Il relèvera quiconque le suppliera dans sa détresse. Par son expiation, il nous a donné accès à une source intarissable de puissance morale, aussi ne manquera-t-il pas d'utiliser cette puissance en notre faveur. Nous pouvons déposer à ses pieds nos péchés et nos peines, car il nous aime. Son regard et ses paroles nous invitent à la confiance. Il modèlera nos caractères pour les rendre conformes à sa volonté."—*Les paraboles*, p. 130-131 (V&S) ou 156-157 (Gland).

Lorsque nous étudierons ces leçons au cours des trois prochains mois, coopérerons-nous avec son Saint-Esprit en lui permettant de faire cela en nous ?

Le Département de l'École du sabbat de la Conférence Générale

Offrande spéciale pour une chapelle à Las Vegas, Nevada (USA)

Las Vegas, état du Nevada, aux EU d'Amérique, est une ville touristique majeure réputée internationalement et connue principalement pour ses jeux d'argent, ses grands centres commerciaux, sa cuisine raffinée, ses spectacles et sa vie nocturne.

Appelée Capitale mondiale du divertissement, elle est célèbre pour ses immenses hôtels-casinos et toutes les activités qui y sont associées, faisant d'elle une des premières destinations touristiques. La population de la ville a augmenté de 85,2 % dans les années 90 et continue à croître très rapidement. D'après une estimation datant de 2013, sa population s'élèverait à 603 488 ; celle de la région à 2 027 828.

“Dans les centres touristiques et les stations thermales, pleines à craquer de foules qui recherchent plaisir et santé, il devrait y avoir des prédicateurs et des colporteurs capables d'attirer l'attention des multitudes. Qu'ils saisissent l'occasion de présenter le message nécessaire à notre époque sans laisser passer une chance.” —*Ministère Évangélique*, p. 344.

En 2013, inspiré par le passage ci-dessus, la Conférence Générale s'est investie dans ce qui semblait être une mission impossible — l'ouverture d'une église à Las Vegas. Dans la chaleur du jour, des jeunes gens ont colporté inlassablement de porte en porte pendant deux semaines. Des professionnels médicaux ont tenu des séminaires sur la santé et des évangélistes ont audacieusement proclamé la vérité présente lors de séminaires sur la prophétie. La ville étant connue principalement pour sa vie nocturne, ses résidents travaillent la nuit et dorment le jour. Très peu de personnes sont donc venues aux réunions d'évangélisation se déroulant en soirée, mais celles qui sont venues ont montré un grand intérêt et se sont inscrites pour recevoir des visites personnelles et des études bibliques. Par la grâce de Dieu, au bout de quatre ans de visites rendues par des pasteurs venus de divers horizons, le nombre de familles intéressées s'est grandement accru et elles ont investi un argent durement gagné pour soutenir l'œuvre missionnaire dans leur ville. Leur renoncement fut récompensé quand un missionnaire et sa femme y ont déménagé et que dix-neuf de nos étudiants de la Bible ont été baptisés en mai 2013.

L'Église de Las Vegas continue à grandir aujourd'hui et les frères à faire des sacrifices ; mais ils veulent poursuivre l'évangélisation et s'étendre davantage. Ils économisent chaque centime afin de pouvoir acheter ou construire leur propre église. Ils ont cependant besoin de la contribution de leurs frères du monde entier. S'il vous plaît, lors de cette offrande spéciale, témoignez-leur votre soutien par un don généreux. Merci !

—*Vos frères et sœurs de Las Vegas*



Notre besoin de redemption

“Nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation.” (Romains 5:11).

“Le Calvaire est un monument du sacrifice inouï exigé pour expier la transgression de la loi divine.”—*Vers Jésus*, p. 32 (LMF) ou *Le meilleur chemin*, p. 30 (SDT)

Lecture proposée : *Vers Jésus*, chapitre 3.

Dimanche

29 septembre

1. UN PARFAIT DÉPART

- a. Décrivez l'état spirituel dont Dieu dota Adam et Ève, les premiers membres de la race humaine. Genèse 1:27, 31.

“Dans le jardin d'Éden, il n'y avait aucune trace de péché et aucun signe de dégénérescence quelconques. Les anges de Dieu conversaient librement et amicalement avec le couple saint. Les oiseaux faisaient monter joyeusement leur gazouillis de louange en l'honneur de leur Créateur. Les animaux paisibles s'ébattaient innocemment autour d'Adam et Ève, aux ordres desquels ils étaient soumis. Adam était le parfait représentant de l'humanité, la plus noble des œuvres du Créateur.

“Aucun nuage ne s'interposait entre eux et leur Créateur. Ils connaissaient Dieu comme leur Père bienveillant et, en tous points, leur volonté se conformait à la sienne. Le caractère divin se reflétait dans celui d'Adam.”—*Le Foyer Chrétien*, p. 26.

- b. Qu'est-ce qui faisait que la vie en Éden était délicieusement stimulante ? Genèse 1:28 ; 2:8, 19.

“Pour Adam et Ève, en Éden, la nature où ils puisaient leur instruction était remplie de la connaissance divine et la sagesse parlait aux yeux et pénétrait le cœur.

Nos premiers parents communiaient ainsi avec Dieu dans ses œuvres magnifiques.”—*Les paraboles*, p. 12 (V&S) et (Gland).

2. UNE PERFECTION TERNIE

a. Qu'est-ce qui gâcha la joie de l'Éden ? Genèse 2:16-17 ; 3:6.

“Adam et Ève se persuadèrent qu'en mangeant du fruit défendu — acte insignifiant — ils ne sauraient attirer sur eux les conséquences désastreuses annoncées par Dieu. Mais cette légère infraction était la transgression de la loi sainte et immuable de Dieu, infraction qui sépara l'homme de son Créateur.”—*Vers Jésus*, p. 32 (LMF) ou *Le meilleur chemin*, p. 30 (SDT).

b. Comment ce problème a-t-il affecté notre planète tout entière ? Romains 8:22.

“[Le fait de manger le fruit défendu] introduisit dans le monde la mort et tout son effroyable cortège de souffrances. Dès lors, siècle après siècle, notre terre fait monter une clameur douloureuse, et la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Le ciel même a ressenti les effets de cette rébellion contre Dieu.”—*Idem*.

c. De quoi devons-nous prendre conscience au sujet des tendances de la race humaine depuis que cette graine de rébellion a pénétré et corrompu notre cœur ? Ecclésiaste 7:29.

“Ne considérons pas le péché à la légère.

Chaque manquement, chaque négligence, chaque refus de la grâce de Jésus-Christ a une influence sur vous-même ; le cœur s'endurcit, la volonté se pervertit, l'intelligence s'émousse ; vous devenez non seulement moins enclin mais moins apte à répondre aux appels miséricordieux du Saint-Esprit.

Plusieurs font taire la voix de leur conscience alarmée en se persuadant qu'ils délaisseront le mal quand ils le voudront. Ils s'imaginent qu'ils peuvent se jouer des appels de la miséricorde divine, et rester néanmoins susceptibles d'en être touchés. Ils pensent qu'après avoir méprisé l'Esprit de grâce et s'être placés sous la coupe de Satan, ils pourront, dans un moment de terrible extrémité, changer complètement de conduite. Mais cela ne se fait pas aussi facilement. L'expérience, l'éducation d'une vie entière ont tellement pétri leur caractère qu'ils sont peu nombreux ceux qui, à l'article de la mort, désirent recevoir l'empreinte de Jésus.”—*Idem*, p. 32-33 ou 30-31.

3. LE PROBLÈME DU PÉCHÉ

- a. Comment l'Écriture explique-t-elle la crise existant au sein de l'humanité et à travers toute notre planète ? 1 Jean 3:4 ; 1:8.
-
-

“Personne, même en s'efforçant honnêtement de faire de son mieux, ne peut dire : « Je suis sans péché. »”—*Levez vos yeux en haut*, p. 45.

“Dieu n'est pas responsable de l'entrée du péché dans le monde : rien n'est plus clairement enseigné par les Écritures. Aucun refus arbitraire de la grâce divine, aucune erreur dans le gouvernement divin n'a donné lieu à un mécontentement et à une révolte. Le péché est un intrus mystérieux et inexplicable ; sa présence est injustifiable. L'excuser, c'est le défendre. S'il pouvait être excusé, s'il avait une raison d'être, il cesserait d'être le péché. La seule définition qu'on puisse en donner est celle de la Parole de Dieu : « le péché est la transgression de la loi » ; c'est la manifestation d'un principe réfractaire à la grande loi d'amour, base du gouvernement divin”.—*La Tragédie des siècles*, p. 536 (GC 498-499, CI 527-528).

- b. À quelle douloureuse réalité chaque être humain doit-il faire face ? Romains 3:23 ; Ésaïe 1:5-6.
-
-

“L'apostasie commence par une rébellion secrète du cœur contre les prescriptions de la loi de Dieu. Des désirs impies, des ambitions illicites, sont entretenus et caressés ; l'incrédulité et les ténèbres séparent l'âme de Dieu. Si nous ne surmontons pas ces maux, ce sont eux qui auront l'ascendant sur nous.”—*God's Amazing Grace*, p. 333.

- c. Comment Dieu considère-t-il le manque de justice causé par le péché, et quelle est sa solution ? Ésaïe 59:15-16.
-
-

“En Éden, l'homme tomba de son rang élevé et, à cause de sa transgression, devint sujet à la mort. Le ciel vit que les humains étaient en train de périr et la compassion de Dieu s'éveilla. À un prix infini il élaborait un plan de secours. [...] Il ne restait aucun espoir au transgresseur, si ce n'était par Christ.”—*Testimonies*, volume 8, p. 25.

4. L'EXPIATION PAR LE SANG

- a. **Quel plan Dieu avait-il élaboré d'avance afin de sauver l'humanité déchue, et pourquoi cela fut-il nécessaire ?** Job 33:24 ; Genèse 3:17–21.

“La Divinité fut émue de compassion pour la race humaine et le Père, le Fils et le Saint-Esprit se consacrèrent à l'élaboration du plan de la rédemption. Pour le mener à bien, il fut décidé que Christ, le Fils unique de Dieu, se donnerait lui-même en offrande pour le péché.”—*Counsels on Health*, p. 222.

“De même que la transgression d'Adam entraînera la souffrance et la mort, de même le sacrifice du Bien-Aimé apportera la vie et l'immortalité .”—*Patriarches et Prophètes*, p. 45 (V&S).

- b. **Quel système fut donné pour symboliser le sacrifice de Christ ?** Genèse 4:4 ; Lévitique 17:11.

“Pour rappeler constamment à l'homme le souvenir de son péché et lui donner l'occasion de confesser humblement sa foi en un Rédempteur futur, Dieu institua le rite des sacrifices. Ces offrandes sanglantes avaient pour but de pénétrer la race déchue de la vérité solennelle que la mort est le résultat du péché, de la transgression de la loi de Dieu. Le premier holocauste offert par Adam lui causa une douleur cuisante. De sa propre main, il dut ravir à un être la vie que Dieu seul pouvait donner. C'était la première fois qu'il voyait la mort, qui, sans lui, n'eût jamais frappé les hommes ni les animaux. En égorgeant l'innocente victime, il frissonna à la pensée que son péché ferait couler le sang de l'Agneau de Dieu.”—*Idem*, p. 46 (V&S) et 62 (Bâle).

“Sans effusion de sang, il ne pouvait point y avoir de rémission des péchés ; aussi devaient-ils montrer leur foi au sang de Jésus-Christ, — victime expiatoire promise, — en offrant en sacrifice les premiers-nés du troupeau.”—*Idem*, p. 65 (Bâle).

“Le sang du Fils de Dieu était symbolisé par le sang de la victime égoragée ; Dieu voulait que des idées claires et précises soient entretenues à propos du sacré et du profane. Le sang était sacré, dans la mesure où c'est uniquement par le sang versé du Fils de Dieu qu'il pouvait y avoir expiation pour le péché. —*God's Amazing Grace*, p. 55.

5. GRATITUDE POUR LES DISPOSITIONS DIVINES

- a. De quoi devrions-nous prendre conscience à propos de l'expiation faite en notre faveur et comment devrions-nous y répondre ? Hébreux 9:22 ; Romains 5:8-11.

“Jésus est notre sacrifice expiatoire. Nous ne pouvons expier par nous-mêmes ; mais nous pouvons, par la foi, accepter l'expiation déjà consommée.”—*Messages Choisis*, volume 1, p. 378.

“En contemplant Jésus sur la croix, on saisit mieux la corruption et la culpabilité de l'homme. C'est le péché qui a frappé et cloué au bois le Seigneur de gloire. Le pécheur reconnaît que, malgré la tendresse inconcevable dont il n'a cessé d'être entouré, sa vie entière a été faite d'ingratitude et de révoltes. Il s'est détourné de son meilleur Ami, il a méprisé le don le plus précieux du ciel. Il a personnellement crucifié à nouveau le Fils de Dieu dont un sombre abîme le sépare, et, le cœur meurtri, il gémit et se lamente. [...]

Dieu nous révèle notre indignité pour que nous nous réfugiions auprès du Sauveur qui nous délivrera de l'esclavage du péché et nous fera jouir du bonheur et de la liberté des enfants de Dieu. Quand notre cœur sera réellement brisé par le remords, nous pourrons alors nous jeter au pied de la Croix et nous y décharger de tous nos fardeaux.”—*Heureux ceux qui...*, p. 18 ou *Une vie meilleure*, p. 20-21.

“Le salut de l'homme est une vaste entreprise qui fait entrer en action chaque attribut de la nature divine. Le Père, le Fils, et le Saint-Esprit se sont engagés à rendre les enfants de Dieu vainqueurs par Celui qui les a aimés. L'Éternel est longanime et plein de bonté, ne voulant pas qu'un seul périsse. Il nous a donné la force de vaincre.”—*The Review and Herald*, 27 janvier 1903.

RÉVISION PERSONNELLE

1. Citez quelques-uns des meilleurs aspects de la vie en Éden.
2. Pourquoi Dieu met-il notre fidélité et notre dévouement à l'épreuve dans ce qui semble de petites choses ?
3. Pourquoi n'est-il pas correct de blâmer Dieu ou notre prochain pour les péchés que nous commettons ?
4. Décrivez toute l'ampleur du sacrifice de Christ en notre faveur.
5. Comment puis-je répondre à l'expiation que Jésus a faite sur la croix ?

Les sacrifices et les fêtes solennelles

“Voici l’Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde”
(Jean 1:29).

“Dieu avait choisi Israël. Il l’avait chargé de conserver parmi les hommes la connaissance de sa loi, ainsi que les symboles et les prophéties annonçant le Sauveur. Il voulait faire de lui une source de salut pour le monde.”—*Jésus-Christ*, p. 18.

Lecture proposée : *Patriarches et prophètes, chapitre 52.*

Dimanche

6 octobre

1. L’AGNEAU DE DIEU SYMBOLISÉ

- a. Dans le plan de Dieu donné aux hébreux, que devait-on faire chaque jour pour l’expiation des péchés ? Exode 29:38–41.

“Le service quotidien se composait de l’holocauste du matin et du soir, de l’offrande de l’encens sur l’autel d’or, ainsi que de sacrifices offerts par des particuliers pour des péchés personnels. [...]

Chaque matin et chaque soir, on offrait sur l’autel un agneau d’un an et des gâteaux pour signifier la consécration quotidienne de la nation à l’Éternel et son constant besoin du sang expiatoire de Jésus-Christ. Dieu ayant expressément recommandé que chaque offrande fût « sans défaut » (Exode 12:15), toutes les bêtes des sacrifices devaient être examinées par les prêtres, qui refusaient celles qui avaient une tare quelconque. Seule une offrande « sans défaut » pouvait servir de symbole à la pureté parfaite de « l’Agneau sans défaut et sans tache » qui devait s’offrir (1 Pierre 1:19).”—*Patriarches et prophètes*, p. 324-325 (V&S) et 354 (Bâle).

“La grande leçon renfermée dans le sacrifice de chaque victime sanglante, imprimée dans chaque cérémonie [...] était que le pardon des péchés ne s’obtient que par le sang de Christ.”—*The SDA Bible Commentary*, volume 7, p. 913.

2. CONSACRÉS À L'ÉTERNEL

- a. Comment le sabbat du septième jour est-il distinct des convocations annuelles qui devaient symboliser son plan de délivrance du péché ? Lévitique 23:1-3, 37-38 ; Colossiens 2:16-17 ; Exode 20:8-11.
-
-

- b. Quelle miraculeuse expérience différencia les hébreux de l'Égypte ancienne — nation rebelle ayant défié et rejeté Dieu ? Exode 12:3-13.
-
-

“C'était là une action requise de la part des enfants d'Israël, qu'ils devaient accomplir de leur côté ; cela devait servir d'épreuve ainsi qu'à témoigner, par leurs œuvres, de leur foi dans la grande délivrance que Dieu avait opérée en leur faveur. Un signe sanglant devait être apposé sur leurs maisons s'ils voulaient échapper au grand jugement de Dieu qui devait tomber sur les égyptiens. Il leur était demandé, ainsi qu'à leurs enfants, de se séparer d'eux et de se rassembler dans leurs propres maisons ; car si un israélite était trouvé dans la maison d'un égyptien, il tomberait sous le coup de l'ange destructeur. [...] Lorsque l'ange destructeur passa dans la nuit pour mettre à mort les premiers-nés des hommes et des animaux, il survola leurs maisons sans qu'aucun des hébreux qui avaient le signe sanglant sur leurs linteaux ne fût tué.”—*The Spirit of Prophecy*, volume 1, p. 200.

- c. Comment cet événement devait-il être commémoré ? Exode 12:14 ; Lévitique 23:5.
-
-

“Le quatorzième jour du mois, au soir, commençaient les émouvantes cérémonies de la Pâque commémorant la délivrance de la servitude égyptienne et annonçant le grand sacrifice qui devait libérer les hommes de l'esclavage du péché.”—*Patriarches et prophètes*, p. 527 (V&S) ou 554 (Bâle).

- d. Qu'est-ce qui suivait la Pâque ? Exode 12:15-20 ; Lévitique 23:6-8.
-
-

3. POURVOYEUR DE NOURRITURE—ET D'ESPOIR

- a. Par quelle offrande faite à l'Éternel reconnaissait-on qu'il était le pourvoyeur de chaque bouchée de nourriture ? Exode 23:19 (première partie) ; Lévitique 23:9-14.
-

“Le second jour de la fête, avait lieu la présentation des premiers épis de la moisson nouvelle. L'orge, la plus avancée des céréales de la Palestine, commençait à mûrir et le prêtre en agitait une gerbe devant l'autel pour témoigner que tout appartient à Dieu. La moisson ne pouvait commencer avant l'accomplissement de ce rite.”—*Patriarches et prophètes*, p. 528 (V&S) ou 554, 557 (Bâle).

- b. Que célébrait-on le cinquantième jour ? Lévitique 23:15-22.
-

“Cinquante jours après la présentation des premiers fruits, avait lieu la Pentecôte, aussi appelée fête de la moisson ou des semaines. Comme expression de gratitude envers Dieu pour les blés nourriciers qu'il a donnés à l'homme, on présentait au temple deux pains levés. Les services religieux de la Pentecôte ne duraient qu'un jour.”—*Idem.*, p. 528 (V&S) ou 557 (Bâle).

- c. Quelle fête, précédée par celle des trompettes, apportait au peuple l'espoir que ses péchés seraient à jamais oubliés ? Lévitique 23:23-32.
-

“Une seule fois par an, et après s'y être soigneusement préparé, le grand prêtre entrait dans le lieu très saint. Personne, excepté lui, ne pouvait contempler la grandiose sainteté de cette pièce, où la gloire divine se manifestait de façon visible. Le souverain sacrificateur n'y pénétrait jamais sans trembler, tandis que le peuple attendait, dans un silence solennel, qu'il sorte de ce lieu sacré. Tous désiraient obtenir la bénédiction du Très-Haut. Devant le propitiatoire, le Seigneur s'adressait au grand prêtre. Si celui-ci restait dans le lieu très saint plus longtemps que de coutume, les Israélites étaient remplis d'effroi : ils craignaient qu'à cause de leurs péchés ou de quelque faute commise par le souverain sacrificateur, la gloire de l'Éternel ne l'ait anéanti. Aussi, lorsqu'ils entendaient le son des clochettes cousues sur ses vêtements, ils étaient grandement rassurés. Alors le grand prêtre sortait du sanctuaire et bénissait le peuple.—*L'histoire de la rédemption*, p. 156.

4. LA FÊTE DES TABERNACLES

- a. **Que se passait-il lors de la dernière fête de l'année juive et pourquoi était-ce un moment de joie ? Lévitique 23:33-36, 39-43.**

“La fête des Tabernacles était célébrée pour commémorer l'époque où les hébreux avaient demeuré dans des tentes pendant leur séjour dans le désert. Au cours de cette grande fête, les gens devaient quitter leurs maisons et vivre dans des huttes faites de branches vertes de pin ou de myrthe. Ces structures étaient parfois érigées sur le toit des maisons et dans les rues, mais le plus souvent hors des murs de la ville, dans les vallées et le long des coteaux. Éparpillés dans toutes les directions, ces bivouacs de verdure présentaient une image très pittoresque.

La fête durait une semaine. Pendant tout ce temps, le temple se transformait en une grande scène de réjouissance. Il y avait la pompe des cérémonies sacrificielles, et le bruit de la musique mêlé aux hosannas rendait le lieu très joyeux. À l'aube du premier jour, les trompettes d'argent des prêtres retentissaient longuement ; d'autres trompettes leur répondaient et les cris joyeux du peuple qui montaient depuis les huttes et se répercutaient dans les montagnes et les vallées saluaient ce jour de fête. Ensuite, le prêtre plongeait une cruche dans le Cédron pour en recueillir l'eau puis, tandis que sonnaient les trompettes, il l'élevait et gravissait les marches du temple d'un pas lent et mesuré, au rythme de la musique, tout en chantant : « Nos pieds s'arrêtent dans tes portes, Jérusalem ! »

Il portait la cruche jusqu'à l'autel qui occupait une position centrale dans la cour du temple. Il y avait là deux bassins d'argent, un prêtre se tenant auprès de chacun d'eux. La cruche d'eau était versée dans l'un des bassins et une cruche de vin était versée dans l'autre ; le contenu des deux cruches s'écoulait dans une canalisation communiquant avec le Cédron et allait jusqu'à la Mer Morte. Cette manifestation autour de l'eau consacrée représentait la source qui avait surgi du rocher pour rafraîchir les Hébreux dans le désert. Alors ces accords joyeux retentissaient :

« L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges. » « Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut ! » Toute l'assemblée se joignait en un chœur triomphant aux instruments de musique et aux trompettes au son grave, tandis que des choristes compétents conduisaient un harmonieux concert de louanges.

Les festivités se poursuivaient avec une splendeur sans pareil. Le soir, la cour du temple et le temple lui-même étaient tellement éclairés par les lumières artificielles que toute la ville en était illuminée. La musique, les branches de palmier qu'on agitait, les joyeux hosannas, la foule rassemblée, éclairée par les lampes suspendues, les vêtements éclatants des prêtres, et la majesté des cérémonies, tout cela composait une scène impressionnante.”—*The Spirit of Prophecy*, volume 2, p. 343-345.

5. UN SYMBOLE DU SALUT

- a. Que devrions-nous réaliser en considérant les fêtes de l'ancien Israël ? Romains 15:4 ; Jean 1:29.

“Il est impossible d'énumérer tous les avantages que Dieu avait prévus pour le monde en faisant du peuple juif le dépositaire de ses riches trésors de connaissances. Ses sujets étaient l'objet d'une faveur spéciale. Faisant partie du peuple qui connaissait et adorait le vrai Dieu, ils avaient à transmettre les principes de son royaume. Ils étaient instruits par le Seigneur qui favorisa la formation de leur caractère afin qu'ils représentent dignement son royaume. Leurs fêtes de Pâque et de Pentecôte, la fête des tabernacles, et les cérémonies qui accompagnaient ces rassemblements avaient pour but la proclamation des vérités que Dieu avait confiées à son peuple. Lors de ces rassemblements, le peuple devait montrer sa joie et son allégresse en exprimant des remerciements pour tous les privilèges, ainsi que pour la miséricorde de Dieu. Les Israélites devaient ainsi montrer au monde qui ne connaissait pas Dieu que l'Éternel n'abandonne jamais ceux qui se confient en lui. De leurs voix joyeuses, ils chantaient tous ensemble : « Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu au-dedans de moi ? Espère en Dieu, car je le louerai encore ; il est mon salut et mon Dieu » (Psaumes 43:5). [...]

L'histoire des enfants d'Israël est écrite pour nous avertir et nous instruire, nous qui vivons dans les derniers jours. Ceux qui veulent rester fermes dans la foi jusqu'au bout afin de pouvoir entrer dans la Canaan céleste, doivent prêter attention aux paroles de mise en garde adressées par Jésus-Christ aux Israélites. Ces leçons furent données à l'Église dans le désert pour qu'elles soient étudiées et prises en considération par le peuple de Dieu dans toutes les générations et à jamais.”—*Levez vos yeux en haut*, p. 224.

RÉVISION PERSONNELLE

1. Pourquoi fallait-il sacrifier un agneau matin et soir ?
2. Qu'est-ce qui avait protégé les enfants d'Israël la nuit de la Pâque ?
3. Quelle cérémonie était destinée à montrer de la reconnaissance envers le Seigneur des moissons ?
4. Pourquoi le jour des expiations était-il si important ?
5. Quel était le but global de ces jours de fête ?

Comprendre les symboles

“Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l’esprit. Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu’en bas” (Matthieu 27:50-51, première partie).

“Le voile du temple déchiré indiquait que les sacrifices et les ordonnances judaïques ne seraient plus agréés. Le sacrifice suprême avait été consommé et accepté.”—*Premiers écrits*, p. 259-260.

Lecture proposée : *Patriarches et prophètes, chapitre 24.*

Dimanche

13 octobre

1. CONSÉCRATION QUOTIDIENNE

- a. Pourquoi était-il nécessaire que le sacrifice de Jésus sur la croix remplace les offrandes sacrificielles ? Hébreux 10:9-12 ; Actes 3:1. En quoi les sacrifices du matin et du soir nous concernent-ils aujourd’hui ?

“Christ était le fondement de toute l’économie juive. Tous les types et les ombres à la base de l’adoration des Juifs pointaient vers le Rédempteur du monde.”—*The Signs of the Times*, 25 février 1897.

“Les heures fixées pour le sacrifice du matin et du soir étaient considérées comme sacrées et finirent par être observées par toute la nation israélite comme heures du culte de famille.[...] Les chrétiens doivent trouver là l’exemple du culte de famille du matin et du soir. Si une répétition machinale de dévotions exemptes de tout esprit d’adoration déplaît au Seigneur, il voit en revanche avec plaisir ceux qui l’aiment s’incliner matin et soir pour lui demander le pardon de leurs péchés et réclamer les bénédictions dont ils ont besoin.”—*Patriarches et prophètes*, p. 326 (V&S) ou 356 (Bâle).

“S’il y eut jamais un temps où chaque maison devrait être une maison de prière, c’est bien maintenant. Comme les patriarches d’autrefois, ceux qui professent aimer Dieu devraient ériger un autel d’adoration partout où ils s’installent. Le père, en tant que prêtre du foyer, devrait offrir le sacrifice matinal et vespéral, tandis que femme et enfants s’unissent à lui par la prière et le chant. Jésus aime demeurer dans une maison où Dieu est ainsi honoré.”—*The Bible Echo*, 15 décembre 1893.

2. PURIFICATION DU CŒUR

- a. **Quelle est la signification de la Pâque pour nous chrétiens ?**
1 Corinthiens 5:7 ; Hébreux 7:26, 27.

“La Pâque devait être une fête à la fois commémorative et préfigurative. Non seulement elle rappelait la délivrance de la servitude égyptienne, mais elle préfigurait la suprême délivrance que Jésus devait apporter au monde. L’agneau du sacrifice représentait « l’Agneau de Dieu », notre unique espérance de salut. Par son immolation, dit l’apôtre Paul, le Christ est devenu « notre Pâque » (1 Corinthiens 5:7). Mais il ne suffisait pas que l’agneau pascal fût immolé ; il fallait que son sang fût aspergé sur les poteaux de la porte. C’est ainsi que les mérites du Sauveur sont imputés aux âmes croyantes. Jésus a non seulement donné sa vie pour le monde, mais pour chacun individuellement, à condition qu’il s’approprie les vertus de son sacrifice expiatoire. [...]

L’agneau devait être apprêté de façon qu’aucun de ses os ne fût rompu. De même, pas un de ceux de l’Agneau de Dieu n’a été brisé (Jean 16:36) : symbole de la plénitude du sacrifice du Christ.”—*Patriarches et prophètes*, p. 249 (V&S) ou 277 (Bâle).

- b. **Que symbolisait l’hysope de la Pâque ?** Psaumes 51:3, 9 ; 119:9 ; 1 Pierre 1:22.

“L’hysope employée à l’aspersion du sang était le symbole de l’expiation ; on l’employait à la purification des lépreux et de ceux qui avaient été souillés au contact d’un mort.”—*Idem*.

“Nous voulons quelque chose de plus qu’une religion professée le jour du sabbat. Nous avons besoin d’un principe vivant et de sentir notre responsabilité individuelle et quotidienne. Beaucoup s’y soustraient et les fruits de cette attitude sont l’insouciance, l’indifférence, un manque de vigilance et de spiritualité.”—*Testimonies*, volume 1, p. 99.

“Seule la religion procédant de Dieu peut conduire à lui. On ne peut le servir convenablement que si l’on est né de l’Esprit divin. C’est ainsi seulement que le cœur peut être purifié, l’esprit renouvelé, et que l’on devient apte à connaître et à aimer Dieu. Alors seulement on obéit volontairement à toutes ses exigences, ce qui est le vrai culte.”—*Jésus-Christ*, p. 170.

“Les membres du peuple de Dieu doivent purifier leurs âmes en obéissant à la vérité, et se préparer à se tenir irréprouvés devant le Christ lors de sa venue.”—*Évangéliser*, p. 620.

3. UNE VIE SAINTE, UNE ORDONNANCE SAINTE

- a. Expliquez comment était symbolisé le caractère parfait du sacrifice de Christ. Exode 12:46 ; Jean 19:36.
-

- b. Comment le fait que l'agneau pascal ne devait pas seulement être mis à mort, mais également mangé, est-il lié à Christ notre Pâque ? Exode 12:8 ; Jean 6:53-54, 63.
-

“Il ne nous suffit pas de croire en Jésus pour être sauvés ; il nous faut encore, par la foi, nous approprier constamment l'aliment et les forces spirituelles de la Parole de Dieu. [...] Les disciples de Jésus doivent participer à son expérience. Ils doivent recevoir et assimiler la Parole de Dieu de telle façon qu'elle devienne le mobile de tous les actes de leur vie. Par la puissance de Jésus-Christ, ils doivent être changés à son image, et réfléchir les attributs divins. Ils doivent manger la chair et boire le sang du Fils de Dieu, faute de quoi, il n'y a pas de vie en eux. L'esprit et l'œuvre de Jésus doivent devenir l'esprit et l'œuvre de ses disciples.

Les herbes amères qui devaient, au repas pascal, accompagner la chair de l'agneau avaient pour but de rappeler l'amertume de la servitude égyptienne. Ainsi la participation au corps du Seigneur doit s'accompagner d'un douloureux regret de nos péchés.”—*Patriarches et Prophètes*, p. 277-278 (Bâle) et 249-250 (V&S).

- c. Quelle cérémonie particulière la Pâque préfigurait-elle ? Quelle ordonnance fut ajoutée à cette cérémonie ? Marc 14:16, 22-25 ; Jean 13:1-5, 13-15.
-

“Le lavement des pieds accompli par Christ était un acte sacré destiné à provoquer chez les disciples, grâce au souvenir qu'ils auraient de ce que Christ avait fait pour eux, un état d'esprit tel qu'aucun d'entre eux n'aurait de sentiment de supériorité . Cette ordonnance devait amener les frères à comprendre les sentiments les uns des autres. [...]”

Cette ordonnance ne parle pas tant à l'intellect de l'homme qu'à son cœur. Sa nature morale et spirituelle en a besoin. Si cela n'avait pas été le cas, cette disposition n'aurait pas été laissée aux disciples comme la dernière prescription de Christ en rapport avec la Sainte Cène—et incluse dans la cérémonie de ce souper.”—*The Review and Herald*, 14 juin 1898.

4. MIS À PART

- a. Lorsque la Pâque fut établie à l'origine, quelle restriction Dieu avait-il mis sur les personnes qui devaient y prendre part ? Pourquoi ? Exode 12:43–48.

“Le Seigneur prescrit à Abraham et à sa postérité de pratiquer la circoncision, qui consiste dans l’excision du prépuce, et qui signifiait que Dieu les avait retranchés, séparés de toutes les autres nations pour en faire son bien le plus précieux. Par ce signe, ils s’engageaient solennellement à ne pas contracter mariage avec des personnes appartenant à d’autres peuples, car en agissant ainsi, ils manqueraient de respect envers Dieu et envers sa sainte loi et deviendraient comme les nations idolâtres qui les entouraient.

En accomplissant le rite de la circoncision, ils acceptaient solennellement de remplir les conditions de l’alliance conclue avec Abraham qui consistaient à se séparer des autres peuples et à être parfait. Si les descendants d’Abraham s’étaient tenus à l’écart des autres nations, ils ne se seraient pas laissé entraîner dans l’idolâtrie. En refusant d’être en contact avec les autres peuples, ils étaient préservés de la grande tentation de pratiquer des coutumes perverses et de se rebeller contre Dieu. Au contraire, en se mêlant avec ces nations, ils perdaient en grande partie leur caractère distinctif et saint.”—*L’histoire de la rédemption*, p. 146-147.

- b. À l’instar de la circoncision dans l’Ancien Testament, quelle ordonnance du Nouveau Testament est un emblème de la séparation d’avec le monde et de la consécration à Dieu ? Colossiens 2:6, 10–12 ; Galates 5:6.

“Le Christ a fait du baptême le signe de l’entrée dans son royaume spirituel. Il en a fait une condition positive à laquelle doivent se conformer tous ceux qui reconnaissent l’autorité du Père, du Fils et du Saint-Esprit. [...]

Le baptême, c’est la renonciation solennelle au monde. Ceux qui sont baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, dès leur entrée dans la vie chrétienne, déclarent publiquement qu’ils ont renoncé à suivre Satan et sont devenus membres de la famille royale, enfants du Roi des cieux. Ils ont obéi au commandement du Seigneur : « Sortez du milieu d’eux, et séparez-vous. ... Ne touchez pas à ce qui est impur. » Et la promesse est faite : « Je vous accueillerai, je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles. » (2 Corinthiens 6:17-18.”—*Évangéliser*, p. 278.

5. UNE SOLENNELLE SÉPARATION DU PÉCHÉ

- a. Qu'avait prévu Jésus pour la Pâque ? Qui prit part à cette fête avec lui ? Marc 14:12-15.

“La Cène du Seigneur ne devait pas être célébrée occasionnellement ou annuellement, mais plus fréquemment que la Pâque annuelle. Ce rite solennel commémore un événement beaucoup plus important que la libération des enfants d’Israël de l’Égypte. Cette délivrance symbolisait la grande expiation que Christ fit par le sacrifice de sa propre vie pour la délivrance finale de son peuple.

Ce rite ne doit pas être pratiqué en exclusivité, comme beaucoup le font. Chacun doit y participer en public et rendre ainsi ce témoignage : j’accepte Christ comme mon Sauveur personnel. Il a donné sa vie pour moi afin que je sois délivré de la mort.”—*The Faith I Live By*, p. 302.

“J’ai été ramenée à l’époque où Jésus prit ses disciples à part et les conduisit dans une chambre haute ; puis il leur lava les pieds, rompit le pain et le leur donna à manger. Ce pain représentait son corps brisé et le jus de la vigne représentait son sang versé.”—*The Review and Herald*, 1^{er} novembre 1850.

- b. Que symbolise le pain sans levain ? 1 Corinthiens 5:6-8.

“Pendant la période pascale, il était recommandé d’enlever tout levain des maisons, pour montrer qu’il fallait ôter le péché de son cœur.”—*Les Parables*, p. 75 (V&S) ou 92 (Gland).

RÉVISION PERSONNELLE

1. Que révèle notre besoin quotidien d’expiation, aujourd’hui plus que jamais ?
2. Quel parallèle l’hysope de la Pâque a-t-elle aujourd’hui ?
3. Pourquoi la prescription de l’humilité est-elle si importante pour nous en ces derniers jours ?
4. Comment les anciens rapprochements avec les incirconcis se répètent-ils aujourd’hui ?
5. De qui et de quoi la Cène du Seigneur doit-elle être exempte ?

De l'ascension à l'expiation finale

“Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux” (Ecclésiaste 3:1).

“Les miracles de Jésus sont une preuve de sa divinité ; mais les plus grandes preuves qu’il soit le Rédempteur du monde se trouvent dans les prophéties de l’Ancien Testament comparées à l’histoire du Nouveau Testament.”—*The Spirit of Prophecy*, volume 3, p. 211.

Lecture proposée : *La Tragédie des Siècles*, p. 350-358, 380-381.

Dimanche

20 octobre

1. LES PRÉMICES

- a. Que symbolisait la gerbe de blé agitée devant l’Éternel au commencement de la moisson (Lévitique 23:9-11) ? Matthieu 27:50-53 ; 1 Corinthiens 15:17-20.

“Le Christ s’est relevé d’entre les morts, comme les prémices de ceux qui dorment. Il était l’antitype de la gerbe que l’on agitait dans le temple, et sa résurrection eut lieu le jour même où cette gerbe était présentée devant le Seigneur. Cette cérémonie symbolique avait été célébrée pendant plus de mille ans. On ramassait les premiers épis mûrs dans les champs, et quand le peuple accourait à Jérusalem pour la Pâque, la gerbe des prémices était agitée devant le Seigneur comme une offrande de reconnaissance. C’était seulement après cette cérémonie que les blés pouvaient être fauchés et liés. La gerbe consacrée à Dieu représentait la moisson. De la même manière, le Christ, en tant que prémices, représentait la grande moisson spirituelle qui doit être introduite dans le royaume de Dieu. Sa résurrection est le type et le gage de celle de tous les justes.”—*Jésus-Christ*, p. 788.

“[Christ] présente [...] la gerbe des prémices, ceux qui sont ressuscités avec lui et qui représentent la grande multitude qui sortira du sépulcre, à son avènement.”—*Idem*, p. 837.

2. LA PENTECÔTE

- a. Tout comme il y avait la fête des moissons 50 jours après l'offrande de la gerbe, quelle moisson d'âmes y eut-il à la Pentecôte (en grec : "cinquantième") ? Actes 2:1, 4, 7-8, 41.
-

“Les chefs des Juifs avaient supposé que l'œuvre du Christ s'achèverait avec sa mort ; mais au lieu de cela, ils étaient témoins des scènes merveilleuses de la Pentecôte. Ils entendaient les disciples, doués d'une puissance et d'une énergie jusque-là inconnues, prêcher le Christ, leurs paroles étant renforcées par des signes et des prodiges. À Jérusalem, la forteresse du judaïsme, des milliers déclaraient ouvertement leur foi en Jésus de Nazareth comme étant le Messie.

Les disciples étaient émerveillés et débordants de joie devant l'importance de cette moisson d'âmes.”—*Conquérants pacifiques*, p. 40-41.

“Quels furent les résultats de l'effusion de l'Esprit au jour de la Pentecôte ?—La bonne nouvelle d'un Sauveur ressuscité fut proclamée jusqu'aux extrémités du monde habité. Tandis que les disciples annonçaient le message de la grâce rédemptrice, les cœurs cédaient à sa puissance. L'Église voyait venir à elle de nombreux convertis de toutes les classes de la société. Les rétrogrades revenaient à la foi, les pécheurs s'unissaient aux croyants pour rechercher la perle de grand prix. Quelques-uns de ceux qui avaient été les ennemis les plus acharnés de l'évangile devenaient ses meilleurs champions.

Les menaces ne pouvaient ni les retenir ni les intimider. Le Seigneur parlait par eux, et tandis qu'ils allaient de lieu en lieu, l'évangile était prêché aux pauvres, et des miracles de la grâce divine s'opéraient.

Ainsi, le Seigneur peut agir avec puissance lorsque les hommes s'abandonnent au contrôle de son Esprit.”—*Idem*, p. 43-44.

- b. En quoi cela peut-il aussi nous inspirer aujourd'hui ? Actes 5:30-32.
-

“Le témoignage du Saint-Esprit n'est pas limité à une époque ou à une race. Le Christ a promis que cette divine influence serait avec ses disciples jusqu'à la fin du monde. Depuis le jour de la Pentecôte jusqu'aux temps actuels, le consolateur a été envoyé à tous les hommes qui se sont consacrés au service de Dieu ; et à tous ceux qui ont accepté Jésus comme Sauveur personnel, le Saint-Esprit a été donné comme conseiller, comme moyen de sanctification, comme guide et comme témoin. Plus les croyants se sont tenus près de Dieu, plus nettement et plus puissamment ils ont expérimenté l'amour de leur Rédempteur et de sa grâce salvatrice.”—*Idem*, p. 44-45.

3. LE SON DES TROMPETTES

- a. Dans le système hébreu, les trompettes inauguraient le jour solennel des expiations. Comment cela trouva-t-il son parallèle dans la prédication de William Miller ? Lévitique 23:23-25 ; Matthieu 24:32-33.

“[Dieu] envoya ses messagers pour faire connaître l’approche du jugement.”—*La tragédie des siècles*, p. 366 (GC 335 ; CI 358).

“Dans chaque localité, ou à peu près, les convertis se comptaient par vingtaines, parfois par centaines [suite aux prédications de William Miller]. En bien des endroits, les Églises protestantes de toutes tendances lui étaient grandes ouvertes et c’étaient généralement les pasteurs de ces Églises qui l’invitaient. Sa règle invariable était de ne se rendre que là où il était invité. Néanmoins, il se trouva bientôt dans l’impossibilité de répondre ne fût-ce qu’à la moitié des appels qui lui étaient adressés. Plusieurs de ceux qui n’acceptaient pas les théories de Miller touchant le temps exact du retour du Seigneur n’en avaient pas moins la conviction qu’il était proche et qu’il fallait s’y préparer. Dans quelques grandes villes, ses travaux firent une impression remarquable. Des cabaretiers abandonnèrent leur trafic et transformèrent leur débit en salle de réunions ; des maisons de jeu fermèrent leurs portes ; des incrédules, des déistes, des universalistes, des débauchés se réformèrent. Certains d’entre eux n’avaient pas mis les pieds dans un lieu de culte depuis des années. Dans quelques villes, les différentes églises organisèrent des réunions de prière dans tous les quartiers et presque à toute heure de la journée. Des hommes d’affaires se réunissaient à midi pour la prière et l’édification. Pas trace d’excitation, ni d’extravagance, mais partout un profond séieux. L’œuvre de Miller, comme celle des premiers réformateurs, tendait à éclairer les intelligences et à réveiller les consciences plutôt qu’à émouvoir.

En 1833, l’Église baptiste, dont Miller était membre, lui donna une licence de prédicateur. En outre, un grand nombre de pasteurs de son Église approuvant ses travaux, c’est avec leur sanction explicite qu’il les poursuivit.”—*Idem*, pp. 358-359 (GC 327-328 ; 348-349).

“Ceux qui acceptaient le message du retour du Christ voyaient la nécessité de s’humilier devant Dieu et de se convertir. Un grand nombre d’entre eux, qui avaient longtemps hésité entre le Christ et le monde, comprenaient que le temps était maintenant venu de prendre position. « Les choses ternelles devenaient pour eux une réalité vivante. Le ciel s’était rapproché, et ils se voyaient coupables devant Dieu. » Les chrétiens sentaient naître en eux une vie spirituelle nouvelle. Ils avaient conscience de la brièveté du temps et de la nécessité d’en avertir promptement leurs semblables. L’éternité semblait s’ouvrir devant eux et leurs préoccupations terrestres s’estompaient. Ce qui se rapportait à leur bonheur ou à leur malheur éternel éclipsait à leurs yeux les choses temporelles.”—*Idem*, p. 367-368 (GC 336 ; CI 359).

4. UNE ÉPOQUE ET UN MESSAGE

- a. Comment savons-nous que Dieu opère assurément selon un calendrier différent du nôtre ? Ecclésiaste 3:1 ; Marc 1:14, 15.
-

“Le message évangélique donné par le Sauveur avait sa base dans les prophéties. Le « temps » qu’il disait accompli était la période révélée à Daniel par l’ange Gabriel.”—*Jésus-Christ*, p. 215.

- b. Quelle histoire confirme les recherches de William Miller sur la prophétie ? Daniel 9:24–27.
-

“Le moment de la première venue du Christ et des principaux événements qui se groupent autour des activités terrestres du Sauveur fut révélé à Daniel par l’ange Gabriel : [Daniel 9:24]. Un jour pour une année. [Voir Nombres 14:34 ; Ézéchiel 4:6]. Les soixante et dix semaines ou quatre cent quatre-vingt-dix jours représentent autant d’années. Le point de départ de cette période nous est donné dans le livre de Daniel : [Daniel 9:25], soit soixante-neuf semaines ou quatre cent quatre-vingt-trois ans. L’ordre de restaurer Jérusalem, tel qu’il fut complété par Artaxerxès Longuemain, entra en vigueur en automne de l’année quatre cent cinquante-sept avant notre ère. [Voir Esdras 6:14 ; 7:1, 9]. Or, quatre cent quatre-vingt-trois ans s’écoulèrent à partir de cette date, jusqu’à l’année vingt-sept de notre ère, en automne. Selon la prophétie, cette période devait aboutir au Messie, à l’Oint. En l’an vingt-sept, Jésus reçut à son baptême l’onction du Saint-Esprit, et son ministère débuta bientôt après. Alors fut proclamé le message : « Le temps est accompli » (Marc 1:15).

L’ange dit encore à Daniel : « Il fera une solide alliance avec plusieurs pendant une semaine » (sept ans). Pendant sept ans, après le début du ministère du Sauveur, l’Évangile devait être prêché aux Juifs : trois ans et demi par le Christ lui-même et trois ans et demi par les apôtres. « Durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l’offrande. » Au printemps de l’an trente et un de notre ère, Jésus-Christ, le Sauveur du monde, le véritable sacrifice, fut offert sur la croix du Calvaire. [...]

La semaine — ou sept ans — se termina en l’an trente-quatre de notre ère. Par la lapidation d’Étienne, le premier martyr chrétien, les Juifs scellèrent définitivement leur sort : ils rejetaient l’évangile.”—*Prophètes et Rois*, p. 528-529.

5. UNE BASE PROPHÉTIQUE SÛRE

- a. Bien que William Miller ne comprît pas entièrement toutes les phases du ministère de Christ, sur quel thème basa-t-il son appel à la repentance ? Daniel 8:14. Quel appel nous est adressé aujourd'hui ? 1 Pierre 1:15-16.

“Les quatre cent quatre-vingt-dix jours qui constituent les soixante-dix semaines étant retranchés des deux mille trois cents, il restait mille huit cent dix jours. Or, en les faisant partir de l'année 34, ces mille huit cent dix années aboutissaient en 1844. Il s'ensuivait que les deux mille trois cents jours (années) de (Daniel 8:14) se terminaient en 1844. Et, à l'expiration de cette grande période prophétique selon le témoignage de l'ange, « le sanctuaire devait être purifié »”—*La tragédie des siècles*, p. 355 (GC 324 ; CI 345).

“Miller, adoptant l'idée généralement admise que le sanctuaire était la terre, crut qu'il s'agissait de la purification de notre globe par le feu au jour de Dieu, et il en conclut que la fin des deux mille trois cents années coïncidait avec la seconde venue du Christ. Son erreur provenait de ce qu'il avait adopté une croyance populaire touchant le sanctuaire.”—*Idem*, p. 380-381 (GC 348-349 ; CI 372).

“Le grand jour étant à la porte, il permit que le monde fût éprouvé par l'annonce du retour du Christ à une date précise pour donner aux chrétiens l'occasion de prendre conscience de leur état spirituel. Le message avait pour but de les purifier en leur permettant de constater si leurs affections étaient placées sur le monde ou sur Jésus et les biens célestes. Ils professaient aimer le Sauveur : le moment était venu de le lui prouver.”—*Idem*, p. 382 (GC 350 ; CI 373).

RÉVISION PERSONNELLE

1. Comment la résurrection de Christ et de ceux qui ressuscitèrent avec lui fut-elle symbolisée ?
2. Quel événement évangélique révèle quelle est la plus précieuse moisson que nous pouvons faire ?
3. Qu'est-ce qui caractérisait les conférences de William Miller ?
4. Pourquoi est-il vital que nous comprenions les prophéties bibliques basées sur des périodes de temps ?
5. Que découvrit-on suite aux recherches de William Miller et en quoi cela constitua-t-il une épreuve pour l'Église ?

Offrande spéciale en faveur d'un siège pour la Conférence du sud de Mindanao

Mindanao est la deuxième île la plus importante de l'archipel des Philippines et celle qui est la plus au sud. C'est aussi le nom de l'un des trois groupes d'îles du pays (les deux autres étant Luçon et les Visayas). Il est composé de l'île de Mindanao (dont la population dépasse les 18 millions) et de plus petites îles périphériques.



Plus de 70% de la population des Philippines professe le catholicisme romain ; 17% sont protestants ; 5–10% musulmans, le reste étant bouddhiste ou appartenant à des religions diverses.

Le cebuano (une des langues bisayas) est la langue la plus couramment usitée à Mindanao, bien que les langues officielles soient le philippin et l'anglais.

Depuis ses débuts en 1958, l'œuvre de l'Église adventiste du septième jour mouvement de réforme a commencé à Mindanao, et particulièrement dans la ville de Davao. Plus tard, une propriété fut acquise à Digos, Davao del Sur, pour servir de premier siège dans le pays. Par la grâce de Dieu, l'œuvre a grandi et, depuis cette première Mission, elle s'est répandue dans tout le pays ; aujourd'hui nous avons établi une Conférence d'Union et cinq Conférences de Champ dont les membres sont très actifs.

Aujourd'hui la structure du bâtiment a bien vieilli et, au lieu de la réparer, les frères ont décidé de construire un nouveau bâtiment qui répondrait mieux aux besoins des activités de la Conférence de Champ. Cet édifice comprendra des dortoirs, des sanitaires et une salle pouvant héberger les réunions de réorganisation.

“On peut penser que c'est un privilège de collaborer avec Dieu en mettant une partie de nos moyens financiers dans des opérations qui favoriseront ses desseins en faveur du monde. Tous ceux qui possèdent l'Esprit de Christ auront un cœur tendre et sympathique ainsi qu'une main ouverte et généreuse. Si Christ est notre principale préoccupation, alors nous ne pouvons pas vraiment être égoïste.” — *The Review and Herald*, 18 avril 1912.

Nos frères font une collecte de fonds en vue de ce projet et ont encore un long chemin à parcourir jusqu'à sa complétude. Notre sincère désir et notre prière sont que l'Éternel bénisse votre générosité envers l'avancement de son œuvre dans cette région.

Vos frères de la Conférence de Champ du sud de Mindanao

Le jour des expiations

“Car en ce jour on fera l’expiation pour vous, afin de vous purifier : vous serez purifiés de tous vos péchés devant l’Éternel” (Lévitique 16:30).

“Nous vivons à l’époque du grand jour des expiations ; c’est le moment pour chacun de se repentir devant Dieu, de confesser ses péchés, et, par une foi vivante, de se reposer sur les mérites d’un Sauveur crucifié et vivant.”—*Testimonies to Ministers*, p. 224-225.

Lecture proposée : *La tragédie des siècles*, p. 381-383 et chapitre 23.

Dimanche

27 octobre

1. LE DERNIER ACTE DU MINISTÈRE

- a. Les Millérites ont réalisé qu'ils étaient passés à côté d'une vérité essentielle concernant le sanctuaire. Laquelle ? Lévitique 16:29-31 ; Hébreux 8:1-2; 9:24.

“Nous avons minutieusement étudié les Écritures, avec prière et une profonde réflexion, et, après une période d’incertitude, la lumière jaillit sur les ténèbres dans lesquelles nous étions plongés ; tout doute et toute incertitude furent balayés.

Au lieu de concerner la prophétie de Daniel 4 se rapportant à la purification de la terre, il était maintenant clair que cela s’appliquait à la dernière œuvre de notre souverain sacrificateur dans les cieux, la fin des expiations et la préparation d’un peuple qui assisterait à sa venue.”—*Testimonies*, volume 1, p. 58.

“Dans le système mosaïque, qui était une ombre, un symbole du sacrifice et du sacerdoce de Jésus-Christ, la purification du sanctuaire était la dernière cérémonie accomplie par le souverain sacrificateur dans la série des services annuels. C’était l’œuvre finale de l’expiation : l’enlèvement des péchés d’Israël. Elle préfigurait le dernier acte du ministère de notre souverain sacrificateur dans les cieux, alors qu’il enlèvera ou effacera les péchés de son peuple enregistrés dans les livres du ciel. Ce service, qui comporte l’instruction d’un jugement, précède immédiatement la venue du Christ sur les nuées du ciel, en puissance et en gloire. À ce moment, en effet, tous les cas auront fait l’objet d’une décision.”—*La tragédie des siècles*, p. 381 (GC 349 ; CI 372).

2. UN MOMENT SOLENNEL

- a. Depuis la fin des 2300 jours, en 1844, où notre Souverain Sacrificateur a-t-il exercé son ministère, et pourquoi cela est-il important ? Hébreux 9:1-3 ; Apocalypse 3:7 ; 11:19.
-

“L’époque où le peuple de Dieu accorderait aux commandements toute leur importance et serait persécuté à cause de la vérité du sabbat n’était autre que celle où la porte fut ouverte dans le lieu très saint du sanctuaire céleste, où se trouve l’arche qui contient les dix commandements. Cette porte ne fut ouverte que lorsque Jésus eut achevé sa médiation dans le lieu saint en 1844. C’est alors que le Sauveur se leva, ferma la porte du lieu saint, ouvrit la porte du lieu très saint, et pénétra au-delà du second voile, où il se tient maintenant à côté de l’arche. C’est là que peut l’atteindre la foi d’Israël.

Je vis que Jésus avait fermé la porte du lieu saint, et que personne ne pouvait la rouvrir ; qu’il avait ouvert la porte du lieu très saint, et que personne ne pouvait la fermer (Apocalypse 3:7-8). Depuis que le Sauveur a ouvert la porte du lieu très saint, où se trouve l’arche, les commandements de Dieu ont resplendi sur ses enfants, qui sont éprouvés à cause de la question du sabbat.”—*Premiers écrits*, p. 42.

- b. De quoi devons-nous prendre conscience en ce moment de l’histoire ? 1 Timothée 5:24.
-

“Nous voici au grand jour des expiations, quand nos péchés doivent passer en jugement. Aujourd’hui Dieu ne saurait accepter de la part de ses serviteurs un témoignage terne et sans vie. Un tel témoignage ne serait pas la vérité présente. Le message actuel doit être la nourriture appropriée pour nourrir l’Église de Dieu. Mais Satan s’est efforcé de vider ce message de sa substance afin que le peuple de Dieu ne puisse soutenir le jour du Seigneur.

En 1844 notre grand Souverain Sacrificateur est entré dans le lieu très saint du sanctuaire céleste pour y commencer l’instruction du jugement. Les cas des chrétiens décédés ont passé en revue devant Dieu. Cette œuvre une fois achevée, c’est sur les vivants que le jugement va être prononcé. Combien précieux, combien importants sont ces moments solennels !”—*Messages choisis*, volume 1, p. 145.

3. L'INVESTIGATION, CAS PAR CAS

- a. Qu'est-ce qui montre que le jugement concerne chacun de nous personnellement ? *Ecclésiaste 12:1 ; Matthieu 12:36 ; Daniel 7:9-10.*

“Le cas de chacun de nous va être examiné dans la cour céleste. Chaque individu sera jugé d’après les actes commis étant dans son corps. Dans le service symbolique, alors que l’œuvre expiatrice était effectuée par le souverain sacrificateur dans le lieu très saint du sanctuaire terrestre, le peuple devait affliger son âme devant Dieu, confesser ses péchés, pour en obtenir l’expiation et l’effacement. Peut-on exiger moins en ce jour réel d’expiation, au moment où le Christ plaide pour son peuple là-haut dans le sanctuaire, et qu’une sentence finale, irrévocable, est sur le point d’être prononcée sur chacun ?”—*Messages choisis*, volume 1, p. 145.

- b. En quoi cela devrait-il nous faire prendre le temps de réfléchir ? *Ecclésiaste 12:15-16.*

“Dans quelle condition nous trouvons-nous en ce jour terrible et solennel ? Hélas, que d’orgueil domine dans l’Église, que d’hypocrisie, de mensonge, que d’amour du vêtement, de frivolité, d’amusement, que d’ambition de s’élever au-dessus des autres ! Tous ces péchés ont obscurci l’intelligence, empêchant de discerner les valeurs éternelles. Ne voulons-nous pas sonder les Écritures pour voir où nous en sommes dans l’histoire du monde ? N’allons-nous pas comprendre l’importance de l’œuvre qui s’accomplit actuellement pour nous, et voir quelle attitude nous devons prendre tandis que se poursuit l’œuvre d’expiation ? Un changement total doit s’opérer si nous avons le moindre souci de notre salut. Nous devons rechercher le Seigneur dans une vraie repentance et confesser nos péchés avec une profonde contrition, pour qu’ils soient effacés.

Ne restons pas plus longtemps sur un terrain enchanté. La fin du temps de grâce approche à grands pas. Que chacun se demande : dans quelle condition est-ce que je me trouve devant Dieu ? Nous ignorons si nos noms ne doivent pas apparaître bientôt sur les lèvres du Christ pour qu’une décision finale soit prise à notre sujet. Quelle sera cette décision ? Serons-nous comptés parmi les justes ou dénombrés parmi les méchants ?”—*Idem*, p. 145, 146.

“Solennelles sont les scènes qui marquent l’achèvement de l’expiation. Cette œuvre comporte des intérêts d’une valeur infinie.”—*La tragédie des siècles*, p. 433 (GC 496 ; CI 525).

4. UNE ÉCHÉANCE LOGIQUE

- a. Pourquoi un jugement investigatif est-il nécessaire avant le retour de Christ ? Matthieu 16:27 ; Apocalypse 22:12.
-

“De même qu’anciennement les péchés du peuple étaient placés, par la foi, sur la victime pour le péché, et, par le sang de cette dernière, transférés en image dans le sanctuaire terrestre, ainsi, dans la nouvelle alliance, les péchés de ceux qui se repentent sont placés figurativement par la foi sur le Sauveur, et, littéralement, dans le sanctuaire céleste. Et de même que le sanctuaire terrestre devait être symboliquement purifié par l’enlèvement des péchés qui l’avaient souillé, ainsi il faut que le sanctuaire céleste subisse une purification réelle par l’élimination, par l’effacement des péchés qui y sont inscrits. Mais cela n’est possible que si les registres du ciel ont été préalablement examinés, pour déterminer quels sont les mortels qui, par la foi en Jésus, se sont mis au bénéfice de son expiation. La purification du sanctuaire comporte donc une enquête judiciaire. Or, cette enquête doit précéder la venue du Seigneur, puisqu’il vient « pour rendre à chacun selon ce qu’est son œuvre ».— *La tragédie des siècles*, p. 456-457 (GC 422-423 ; CI 447-448).

- b. Par qui le jugement commence-t-il ? 1 Pierre 4:17.
-

“Dans le rituel typique, ceux-là seuls qui s’étaient confessés, et dont les péchés avaient été transférés dans le sanctuaire par le sang des victimes, bénéficiaient des bienfaits du jour des expiations. De même, au grand jour de l’expiation définitive et de l’instruction du jugement, les seuls cas pris en considération sont ceux des croyants. Le jugement des réprouvés est un événement tout à fait distinct, qui aura lieu par la suite.”—*Idem*, p. 522 (GC 485 ; CI 515).

- c. Quand et par qui les méchants seront-ils jugés ? 1 Corinthiens 6:2-3.
-

“Au cours des mille ans qui s’écoulent entre la première et la seconde résurrection, a lieu le jugement des méchants. [...] C’est alors que, selon la déclaration de Paul, « les saints jugeront le monde ». Conjointement avec Jésus-Christ, ils jugent les méchants.”—*Idem*, p. 717 (GC 675 ; CI 704-705).

5. CONFORME À LA NORME

- a. Que fait Dieu par sa grâce pour s'assurer que nous passions au travers du jugement ? Romains 8:28-29 ; Éphésiens 4:11-13.

“Le but de Dieu en nous attirant à lui est que nous nous conformions à l'image de Christ.”—*The Review and Herald*, 21 janvier 1896.

“Le vrai chrétien humble et sincère acceptera que son caractère soit parfaitement façonné, et son cœur se conformera toujours à l'image de Christ. De sa vie découleront la bienfaisance et l'amour. De telles personnes demeureront en Dieu. L'œuvre que commence la grâce, si elle est associée à un sérieux effort pour rester très proche de Jésus, la gloire la terminera dans le royaume de Dieu.”—*Idem*, 3 juin 1880.

- b. Pourquoi la loi de Dieu est-elle essentielle pour que notre caractère puisse se conformer à l'image de Jésus ? Romains 7:7 ; 1 Timothée 1:8-10 ; 1 John 1:9.

“Un grand travail reste à faire pour que nous ayons un caractère chrétien parfait. La loi de Dieu est la norme de la justice. C'est le miroir dans lequel nous devons plonger nos regards pour discerner les défauts de notre caractère. Quand nous nous regardons dans notre miroir, il révèle nos défauts physiques, mais il ne nous ôte pas une seule petite tache ; si nous voulons être propres nous devons aller nous laver. Il en est de même avec la loi de Dieu. C'est le grand miroir de Dieu, le détecteur de péchés ; mais la loi n'a pas le pouvoir de sauver, ni de pardonner au transgresseur. [...] Alors que doit faire le pécheur ? Il doit se repentir devant Dieu et exercer sa foi en notre Seigneur Jésus-Christ. Les souillures du péché peuvent toutes être lavées dans son sang précieux.”—*The Present Truth*, 3 novembre 1885.

RÉVISION PERSONNELLE

1. Pourquoi était-il important pour les Millérites de persévérer dans l'étude de la Bible ?
2. Quelle était la signification de la porte ouverte et de la porte fermée d'Apocalypse 3 ?
3. Pourquoi la doctrine du jugement investigatif constitue-t-elle une vérité si importante ?
4. Pourquoi les justes et les méchants sont-ils jugés à des moments différents ?
5. Que devrions-nous faire quand la loi révèle nos défauts de caractère ?

La sobriété

“La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière” (1 Pierre 4:7).

“Nous ne pouvons pas baisser la garde un instant [...] Nous sommes au grand jour des expiations et l’œuvre sacrée de Christ en faveur du peuple de Dieu qui se poursuit à l’heure actuelle dans le sanctuaire céleste devrait être l’objet de notre constante étude.”—*Testimonies*, volume 5, p. 520.

Lecture proposée : *La Tragédie des siècles*, chapitre 28.

Dimanche

3 novembre

1. UN MOMENT SOLENNEL

- a. Chez les hébreux, qu’est-ce qui caractérisait le moment où le souverain sacrificateur officiait dans le lieu très saint ? Lévitique 16:29-30.

“Tout autre qui [écarterait le voile de l’entrée] pour pénétrer dans cet endroit mystérieux et sacré, qu’on appelait le lieu très saint, serait frappé de mort ; car au-dessus du propitiatoire planait la gloire du Saint des saints, gloire que nul homme ne pouvait regarder sans mourir. Lorsque, le jour fixé, le grand prêtre entrait dans le lieu très saint, c’est en tremblant qu’il osait affronter la présence de Dieu ; il était précédé de nuages d’encens qui voilaient à ses yeux la gloire du Très-Haut. Dans les parvis du temple, tout bruit s’éteignait ; aucun prêtre n’officiait plus aux autels, et la foule des adorateurs, silencieuse et prosternée, implorait la miséricorde divine.”—*Le ministère de la guérison*, p. 373-374.

“Le souverain sacrificateur n’y pénétrait jamais sans trembler, tandis que le peuple attendait, dans un silence solennel, qu’il sorte de ce lieu sacré. Tous désiraient obtenir la bénédiction du Très-Haut. Devant le propitiatoire, le Seigneur s’adressait au grand prêtre. Si celui-ci restait dans le lieu très saint plus longtemps que de coutume, les Israélites étaient remplis d’effroi : ils craignaient qu’à cause de leurs péchés ou de quelque faute commise par le souverain sacrificateur, la gloire de l’Éternel ne l’ait anéanti.”—*L’histoire de la rédemption*, p. 156.

“Que l’Église commence une œuvre de purification sous le regard de Dieu, par la repentance, l’humiliation, un sérieux sondage du cœur, car nous vivons au jour antitypique des expiations — une heure solennelle, chargée de résultats éternels.”—*Messages choisis*, volume 2, p. 434.

2. UNE ILLUSTRATION À NOTRE INTENTION

- a. Comment la solennité du service annuel des expiations reflète-t-elle l'œuvre actuelle de notre souverain sacrificateur dans le lieu très-saint du sanctuaire céleste? 1 Corinthiens 10:11 ; Sophonie 2:1-3.

“Nous vivons à l'époque du grand jour des expiations. Dans le culte mosaïque, pendant que le souverain sacrificateur faisait l'expiation pour Israël, chacun devait se repentir de ses péchés et s'humilier devant le Seigneur, sous peine d'être retranché de son peuple. Maintenant, de même, pendant les quelques jours de grâce qui restent encore, tous ceux qui veulent que leur nom soit maintenu dans le livre de vie doivent affliger leur âme devant Dieu, ressentir une véritable douleur de leurs péchés et faire preuve d'une sincère conversion. Un sérieux retour sur soi-même est nécessaire. Il faut, chez un bon nombre de ceux qui se disent disciples du Christ, que la légèreté et la frivolité disparaissent. Au prix d'une guerre sérieuse, on parviendra à vaincre ses tendances mauvaises et à remporter la victoire, car cette oeuvre de préparation est une affaire individuelle. Nous ne sommes pas sauvés par groupe. La pureté et la consécration de l'un ne sauraient compenser le défaut de ces qualités chez un autre. Quoique toutes les nations doivent passer en jugement, Dieu examinera le cas de chaque individu avec autant de soin que si celui-ci était seul sur la terre. Chacun doit être examiné et trouvé sans tache ni ride ni rien de semblable.”—*La tragédie des siècles*, p. 532-533 (GC 495-496 ; CI 525).

- b. Quel avertissement du Sauveur s'applique particulièrement à notre époque ? Marc 13:33 ; Apocalypse 3:3.

“Solennelles sont les scènes qui marquent l'achèvement de l'expiation. Cette œuvre comporte des intérêts d'une valeur infinie. Le tribunal suprême siège maintenant depuis plusieurs années. Bientôt, nul ne sait quand, les dossiers des vivants y seront examinés. Bientôt, notre vie passera sous le redoutable regard de Dieu. [...]

Lorsque l'instruction du jugement sera terminée, la destinée de chacun sera décidée soit pour la vie, soit pour la mort. Le temps de grâce prendra fin un peu avant l'apparition de notre Seigneur sur les nuées du ciel. [...]

Justes et méchants seront encore sur la terre dans leur état mortel. Dans l'ignorance des décisions finales et irrévocables qui auront été prises dans le sanctuaire céleste, on plantera, on bâtira, on mangera et on boira.”—*Idem*, p. 533 (GC 496 ; 525-526).

3. À PRENDRE EN CONSIDÉRATION

- a. Quelle vérité doit être profondément ancrée dans l'esprit de tout chrétien à cette heure de l'histoire ? 1 Corinthiens 10:12 ; 1 Pierre 4:7.

“Ceux qui se convertissent et qui disent dans leur premier élan de foi : « Je suis sauvé », courent le risque de mettre leur confiance en eux-mêmes. Ils perdent de vue leur propre faiblesse et leur besoin constant de la force divine. Nous défier de nous-mêmes et ne dépendre que du Christ, voilà notre unique sécurité.”—*Les paraboles*, p. 129 (V&S) ou 155 (Gland).

“Il serait bon pour nous tous de nous emparer du miroir, de la loi royale de Dieu, et d’y voir en se regardant le reflet de son propre caractère. Attention à ne pas faire fi des signaux nous avertissant du danger et à ne pas dédaigner les avertissements de sa Parole. À moins de les prendre en considération et de vaincre nos défauts de caractère, ces défauts triompheront de nous et nous tomberont dans l’erreur, l’apostasie et le péché manifeste. Avec le temps, l’esprit qui ne s’élève pas au plus haut niveau n’aura plus la force de retenir ce qu’il avait gagné auparavant.”—*Testimonies*, volume 5, p. 537.

“En nous conformant entièrement à la volonté de Dieu, nous sommes sur un terrain favorable et nous comprenons alors la nécessité de rompre carrément avec les us et les coutumes du monde. Nous ne devons pas élever notre idéal légèrement au-dessus des critères du monde, mais nous devons faire en sorte que la ligne de démarcation soit nettement apparente.”—*Pour un bon équilibre mental et spirituel*, volume 1, p. 274.

- b. Quel avertissement devrions-nous retirer de la prière de Jésus à son Père révélant son plan pour chacun de nous ? Jean 17:17.

“Si vous vous rangez parmi ceux qui en prennent à leur aise, en disant des lèvres : « Je suis sauvé », alors que vous négligez les commandements de Dieu, vous serez perdus pour toujours. Jésus a prononcé des paroles terribles pour ceux qui en prennent à leur aise et qui restent inactifs. Celui qui obéit trouve en Jésus une vérité pleine de douceur. C’est la joie du Saint-Esprit. Laissez-vous donc persuader : ouvrez votre esprit et votre cœur pour accueillir tout rayon de lumière émanant du trône de Dieu.

Ce n’est pas le temps d’être indifférent, négligent, et d’aimer le plaisir. Le Christ revient avec puissance et une grande gloire. Êtes-vous prêts ? Est-ce que vous vous débarrassez de vos péchés ? Êtes-vous sanctifiés par la vérité, conformément à la prière du Christ ?”—*Messages choisis*, volume 2, p. 373.

4. ÉCHAPPER AU SYNDROME

- a. Alors qu'il officie dans le lieu très saint, quelle attitude Jésus trouve-t-il malheureusement typique de cette dernière période de l'histoire de l'Église ? Apocalypse 3:14-16.

“Des messagers ont été envoyés, chargés d'avertissements, de réprimandes et de supplications. Les serviteurs de Dieu ont pleuré sur la tiédeur de l'Église et prié. Certains se réveillent, mais pour retomber dans l'ignorance de leurs péchés et du danger dans lequel ils se trouvent. La passion, la mondanité, la méchanceté, l'envie, l'orgueil, la lutte pour la suprématie, affaiblissent et démunissent nos Églises. Certains ambassadeurs de Christ portent un lourd fardeau sur leurs épaules car leur message est considéré par beaucoup comme une affabulation. Jésus, considérant les siècles qui passent, pensait à notre époque lorsqu'il déclara : « Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! » Aujourd'hui est encore le jour qui t'est donné, Ô Église de Dieu, toi qu'il a faite dépositaire de sa loi. Mais ce jour d'espérance et de mise à l'épreuve se termine rapidement et le crépuscule approche à toute allure. Se peut-il que le soleil se couche sans que tu connaisses les choses qui appartiennent à ta paix ? Cette sentence irrévocable sera-t-elle prononcée ? « Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. » Je vous le dis, on peut s'alarmer. ”—*The Review and Herald*, 2 novembre 1886.

- b. Quel appel sérieux le Seigneur lance-t-il à chacun de nous ? Apocalypse 3:17-21.

“Il est temps de chercher Dieu sérieusement, en disant avec Jacob : « Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. » Il ne servira à rien de faire des efforts spasmodiques pour retomber ensuite dans la léthargie et la tiédeur spirituelle. Le passé, avec le mépris des miséricordes divines, les avertissements ignorés, les passions terrestres invaincues, les privilèges inexploités, le temple de l'âme profané, — tout est enregistré dans les livres du ciel. Mais les moments les plus solennels sont encore devant vous. Le passé ayant été n gligé, les efforts à faire sont d'autant plus importants.

Le Sauveur parle à son peuple : « Aie donc du zèle et repens-toi. » Ce ne sont pas les pasteurs que vous avez méprisés ; ce ne sont pas les avertissements des hommes que vous avez rejetés ; ce ne sont pas les prophètes que j'ai envoyés que vous avez refusé d'écouter, mais votre Rédempteur, votre seul espoir. Si vous êtes détruits, vous en êtes les seuls responsables.”—*Idem*.

5. S'HUMILIER DEVANT LE SEIGNEUR

- a. En ces derniers jours, quel contraste y a-t-il entre les vrais disciples de Christ et ceux qui sont dans le monde ? 2 Timothée 3:2 (première partie) ; Jacques 4:10.

“Nos Églises s’humilieront-elles devant le Seigneur en ces jours d’expiation ? Repousseront-elles les péchés qui souillent les caractères et les séparent de Dieu ? Le temps actuel est le jour de notre examen. N’attendez pas une période future plus opportune, où la croix à porter sera moins lourde, où les inclinations du cœur naturel seront surmontées avec moins d’efforts. « Aujourd’hui », dit l’Esprit de Dieu, « si vous entendez sa voix, n’endurcissez pas vos cœurs ». Agissez aujourd’hui, de peur d’être en retard d’une journée. Les sentiments d’aujourd’hui ne seront peut-être pas aussi forts demain. Les pièges de Satan peuvent se refermer autour de vous. Il se peut que votre chandelier soit ôté de sa place et vous laisse dans les ténèbres. « Gardez-vous de refuser d’entendre celui qui parle ». Le Témoin véritable dit : « Voici, je me tiens à la porte et je frappe ». Tout avertissement, réprimande et supplication délivré par la Parole de Dieu ou par l’intermédiaire de ses messagers, est un coup frappé à la porte du cœur ; c’est la voix de Jésus qui demande à entrer. À chaque coup ignoré, votre détermination à ouvrir s’affaiblit. Si la voix de Jésus n’est pas écoutée tout de suite, elle se mélange dans l’esprit avec une multitude d’autres voix, avec les soucis du monde et les affaires qui absorbent l’attention en sorte que la conviction s’éteint. Le cœur devient moins sensible et tombe dans une dangereuse inconscience de la brièveté du temps et dans l’insouciance quant à l’éternité . L’Invité céleste reste à votre porte, tandis que vous accumulez tout ce qui peut obstruer l’entrée et lui barrer le passage. Jésus frappe à travers la prospérité qu’il vous accorde. Il vous comble de bénédictions pour tester votre fidélité, pour que vous en fassiez profiter les autres. Laissez-vous triompher votre égoïsme ?” —*The Review and Herald*, 2 novembre 1886.

RÉVISION PERSONNELLE

1. Pourquoi la nation se faisait-elle du souci quand le Souverain Sacrificateur s’attardait dans le lieu très saint ?
2. Pourquoi le jour des expiations actuel réclame-t-il la plus grande solennité de notre part ?
3. Malgré cette réalité, quelle est l’attitude de la plupart de ceux qui se disent chrétiens ?
4. Comment pouvons-nous être débarrassés du problème de Laodicée ?
5. De quelles façons Jésus a-t-il frappé à la porte de mon cœur ?

Les livres

“Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d’après ce qui était écrit dans ces livres” (Apocalypse 20:12).

“Dix mille millions d’êtres étaient rassemblés devant un grand trône, sur lequel était assis un personnage d’apparence majestueuse. Plusieurs livres étaient devant lui et sur la couverture de chacun d’eux, en lettres d’or qui paraissaient de flamme, on lisait : « Grand Livre du Ciel. »”—*Témoignages pour l’Église*, volume 1, p. 597.

Lecture proposée : *Témoignages pour l’Église*, volume 1, p. 597-602.

Dimanche

10 novembre

1. JUGÉS PAR DES ÉCRITS ARCHIVÉS

- a. Comment le premier ange d’Apocalypse annonce-t-il le jugement et que se passe-t-il dans le ciel à ce moment-là ? Apocalypse 14:6-7 ; Daniel 7:9-10.

“Vos paroles, vos actes et votre influence sont enregistrés jour après jour dans les livres du ciel.”—*That I May Know Him*, p. 234.

“Dieu connaît chaque pensée, chaque dessein, chaque plan, chaque motivation. Les livres du ciel enregistrent les péchés qui auraient été commis si l’occasion s’en était présentée. [...] Dieu possède une photographie parfaite du caractère de chaque homme et la compare avec sa loi. Il révèle à l’être humain les défauts qui entachent sa vie et l’appelle à se repentir et à abandonner le péché.”—*The Signs of the Times*, 31 juillet 1901.

“Chacun devrait réfléchir à ce qui est rapporté de sa vie, de son caractère et de son attitude envers Dieu dans les livres du ciel. [...] Examinons notre vie passée et voyons si nous avons donné la preuve de notre amour pour Jésus en cherchant à lui ressembler et en travaillant comme il a travaillé à sauver ceux pour qui il est mort.”—*Lift Him Up*, p. 325.

2. CEUX QUI SONT UNIS À CHRIST SONT PRIS EN COMPTE

- a. **Que se passe-t-il dans le ciel quand une personne professe servir Christ ?** Luc 10:20 (dernière partie) ; Philippiens 4:3 (dernière partie).

“Quand nous devenons enfants de Dieu, nos noms sont consignés dans le livre de vie de l’Agneau et ils y restent jusqu’au moment du jugement investigatif. Alors, le nom de chacun sera appelé afin que son registre soit examiné.”—*In Heavenly Places*, p. 360.

“Le nom du Noir est inscrit dans le livre de vie à côté du nom du Blanc. Tous sont un en Christ.”—*Messages choisis*, volume 2, p. 394.

“Votre réputation doit être gardée intacte au point de ne pouvoir être associée à quoi que ce soit de malhonnête ou d’injuste, mais d’être au contraire respectée par tous ceux qui sont irréprochables et purs, et d’être mentionnée dans le livre de vie de l’Agneau et immortalisée parmi les saints anges.”—*Pour un bon équilibre mental et spirituel*, p. 243 et *God’s Amazing Grace*, p. 111.

- b. **Pourquoi est-il vital d’être vraiment guidé par le Saint-Esprit ?** Romains 8:14.

“L’Esprit de Dieu, avec son pouvoir tonifiant, doit résider dans tout homme afin que tous ses muscles et ses nerfs spirituels puissent entrer en action. Sans le Saint-Esprit, sans le souffle divin, la conscience est engourdie et la vie spirituelle s’éteint. Beaucoup, dont les noms sont inscrits sur les registres de l’Église, n’ont aucune vie spirituelle ; ils ne sont pas inscrits dans le livre de vie de l’Agneau. Ils ont pu se joindre à l’Église, mais ils ne sont pas unis au Seigneur. Ils peuvent être zélés dans l’accomplissement de certains devoirs et considérés comme vivants ; mais beaucoup se rangent parmi ceux qui passent pour être vivants et sont morts.”—*SDA Bible Commentary*, volume 4, p. 1166.

“Nous ne sommes pas sauvés en tant que groupe religieux ; aucun nom d’aucune dénomination n’a de vertu pour attirer la faveur divine. Nous sommes sauvés individuellement en tant que croyants dans le Seigneur Jésus-Christ. « Car c’est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c’est le don de Dieu. » Il se peut que nos noms soient inscrits sur le registre de la plus spirituelle des Églises, et que pourtant nous n’appartenions pas à Christ et que nos noms ne soient pas écrits dans le livre de vie de l’Agneau.”—*The Review and Herald*, 10 février 1891.

“Il faut que les membres d’Église gardent bien à l’esprit que le fait d’avoir leurs noms inscrits sur ses registres ne les sauvera pas. Ils doivent être approuvés de Dieu, des ouvriers qui n’ont point à rougir, et doivent forger chaque jour des caractères conformes à la volonté de Dieu. Ils doivent demeurer et exercer une foi constante en lui.”—*Testimonies*, volume 9, p. 48.

3. DES RAPPORTS PRÉCIS

- a. Tandis que nos noms ont pu être inscrits dans le livre de vie de l'Agneau, qu'est-ce qui est encore méticuleusement enregistré ? Proverbes 15:3.

“Tous vos actes, aussi secrets que vous les supposiez, sont connus de votre Père céleste. Rien n'est caché, rien n'est couvert. Tous vos actes et les mobiles qui en sont à l'origine, sont visibles pour lui. Il connaît entièrement toutes vos paroles et toutes vos pensées.”—*Testimonies*, volume 3, p. 82.

“Rappelez-vous que votre caractère est photographié par le grand artiste dans les livres célestes, aussi exactement que le visage est reproduit sur la plaque du photographe. Que disent les registres du ciel à votre sujet ? Conformez-vous votre caractère au modèle de Jésus-Christ ? Avez-vous lavé et blanchi votre robe dans le sang de l'Agneau ?”—*Conseils sur la conduite sexuelle, l'adultère et le divorce*, p. 66.

“Si nous voulons être vainqueurs, nous devons examiner nos cœurs afin d'être sûrs que nous ne chérissons pas quoi que ce soit qui puisse offenser Dieu. Dans le cas contraire, nous ne pourrions porter le vêtement blanc promis ici. Si nous voulons nous tenir devant Dieu en portant ce lin blanc qui représente la justice des saints, c'est maintenant que nous devons vaincre.”—*Historical Sketches*, p. 138.

- b. Quel est le plan de Dieu à ce sujet ? Apocalypse 11:1.

“Le grand jugement est en train de se dérouler, et cela depuis un certain temps. Maintenant le Seigneur dit : Mesure le temple de Dieu et ceux qui y adorent. Alors que vous parcourez les rues, vous occupant de vos affaires, souvenez-vous que Dieu vous observe. Pendant que vous accomplissez vos devoirs domestiques, lors de vos conversations, Dieu vous évalue. [...]

Quand nous accomplissons notre travail, souvenons-nous que quelqu'un observe dans quel esprit nous le faisons. Ne laisserons-nous pas le Sauveur nous accompagner dans notre vie quotidienne, dans notre travail séculier et dans nos devoirs domestiques ? Au nom de Dieu nous voudrions alors laisser derrière nous tout ce qui n'est pas nécessaire, tous les commérages, toutes les visites peu profitables, et nous présenter comme des serviteurs du Dieu vivant.”—*The SDA Bible Commentary*, volume 7, p. 972.

4. EFFACER

- a. Bien que nos noms aient pu entrer dans le livre de vie, qu'est-ce qui est toujours possible ? Psaumes 69:29. Quel est le désir de Dieu nous concernant ? Philippiens 2:14-15.

“Le temps passe très vite, toute œuvre sera bientôt amenée en jugement ; soit nos péchés seront effacés, soit ce sera notre nom qui sera effacé du livre de vie.”—*Sons and Daughters of God*, p. 49.

“Vous ne pouvez consentir à professer la vérité sans la vivre car vous avez toujours admiré une vie qui était en harmonie avec ce qu'elle prétend. Il m'a été montré un livre sur lequel votre nom était écrit parmi beaucoup d'autres. À côté du vôtre il y avait une tache noire. Vous la regardiez en disant : « Elle ne pourra jamais être effacée. » Jésus plaça alors sa main blessée au-dessus et répondit : « Seul mon sang peut l'effacer. Si dès maintenant tu choisis de fouler le chemin d'une humble obéissance et de te reposer uniquement sur les mérites de mon sang pour couvrir tes transgressions passées, je les effacerai et je couvrirai tes péchés. Mais si tu choisis la voie de la transgression, tu recevras la rétribution des transgresseurs. Le salaire du péché c'est la mort. »

J'ai vu des mauvais anges vous entourer et chercher à détourner votre attention de Christ, de sorte que vous considérez Dieu comme un Dieu de justice mais que vous perdiez de vue l'amour, la compassion et la miséricorde d'un Sauveur crucifié qui fera tout son possible pour sauver ceux qui viennent à lui. L'ange me dit : « Si un homme pêche, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. »—*Testimonies*, volume 1, p. 543-544.

“Si nous voulons être de véritables lumières dans le monde, nous devons manifester l'esprit plein d'amour et de compassion du Christ. Aimer comme le Christ, cela signifie : exercer la maîtrise de soi, faire preuve de désintéressement en tout temps et en tout lieu.”—*Avec Dieu chaque jour*, p. 86 (17 mars).

- b. Quel privilège avons-nous en tant que chrétiens, et quelle responsabilité accompagne ce privilège ? 1 Jean 3:1-3.

“Demandez-vous : Mon nom y est-il écrit ? Il est inscrit dans le livre de vie si vous possédez un caractère pur et saint semblable à celui du Christ. La foi en la vérité seule ne vous sauvera pas. Nous devons ressembler au Christ pour le voir un jour tel qu'il est.”—*Conseils sur la conduite sexuelle, l'adultère et le divorce*, p. 164.

5. DES PROMESSES AU VAINQUEUR

- a. Qu'y a-t-il dans le livre du souvenir ? Malachie 3:16 ; Néhémie 13:14.

“Tous les actes de justice sont immortalisés dans le livre [du souvenir] de Dieu. Toute tentation repoussée, toute mauvaise action surmontée, toute parole douce et compatissante s’y trouvent soigneusement enregistrées. On y voit aussi le récit de toutes les souffrances, de toutes les peines, de tous les sacrifices endurés pour l’amour de Jésus.”—*La tragédie des siècles*, p. 523 (GC 486 ; CI 516).

- b. En résumé, que devrions-nous toujours garder à l’esprit ? Apocalypse 3:5 ; Matthew 10:32.

“Pour pouvoir confesser Christ, il faut le posséder en soi. Personne ne peut véritablement déclarer croire en Christ sans que son esprit soit en celui qui en fait profession. [...] Il est possible de le confesser des lèvres alors que nos œuvres le renient. Les fruits de l’Esprit manifestés dans notre vie attestent de notre christianisme. Si nous avons tout abandonné pour Christ, nos vies seront empreintes d’humilité, notre conversation de propos célestes et notre conduite sera sans reproche. La présence puissante et purifiante de la vérité dans l’âme, et le caractère de Christ dans la vie, sont autant de confessions de notre foi.”—*Testimonies*, volume 1, p. 303-304.

“Quels sont les noms qui ne seront pas effacés du livre de vie ? Seulement les noms de ceux qui auront aimé Dieu de toutes leurs forces et leur prochain comme eux-mêmes.”—*Historical Sketches*, p. 138.

RÉVISION PERSONNELLE

1. Comment savons-nous que les preuves qui serviront de base au jugement sont justes et vraies ?
2. Comment notre responsabilité envers Dieu va-t-elle bien au-delà d’une simple appartenance à l’Église ?
3. Pourquoi et comment sommes-nous “mesurés” à l’heure actuelle ?
4. Comparez ce qui sera effacé pour les perdus avec ce qui le sera pour les sauvés.
5. Quel devrait être notre souci quotidien ?

La lutte

“Car nous n’avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes” (Éphésiens 6:12).

“Chaque jour est un combat et une marche en avant. De tous côtés, nous sommes environnés d’ennemis invisibles devant lesquels, ou bien nous remportons la victoire par la grâce que Dieu nous accorde, ou bien nous sommes vaincus.”—*Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 545.

Lecture proposée : *Messages choisis*, volume 1, p. 139-146.

Dimanche

17 novembre

1. DES FORCES INVISIBLES

a. Expliquez la guerre menée contre les enfants de Dieu. 1 Pierre 5:8-9.

“Le prince des ténèbres dispute chaque pouce de terrain à ceux qui s’avancent vers la cité céleste. Toute l’histoire de l’Église prouve que jamais réforme n’a progressé sans se heurter à de sérieux obstacles. Il en fut ainsi aux jours de Paul. Partout où l’apôtre fondait des églises, il rencontrait des gens qui, tout en professant la foi, s’efforçaient d’y introduire des hérésies capables d’éclipser l’amour de la vérité. Luther connut des moments de véritable angoisse à cause d’individus prétendant que Dieu parlait directement par leur bouche, et qui plaçaient leurs opinions au-dessus du témoignage des Écritures. Ces gens séduisaient des esprits peu avancés dans la foi et la piété, mais présomptueux et amateurs de nouveautés, qui se joignaient à eux pour renverser ce que Dieu avait édifié. Les frères Wesley et d’autres revivalistes, grands par leur foi et leur activité au service de Dieu, se sont de même vus à chaque pas exposés aux rets de Satan par la faute de personnes trop zélées, mal équilibrées et inconverties, ayant versé dans toutes les formes du fanatisme.”—*La tragédie des siècles*, p. 428 (GC 395 ; CI 419).

2. UNE MACHINATION POUR NOUS DISTRAIRE

- a. **Comment les Écritures confirment-elles notre besoin individuel de la justice de Christ et pourquoi est-ce si important maintenant ? Ézéchiel 14:20.**
-

“Satan invente d’innombrables prétextes pour occuper notre attention ailleurs qu’aux objets qui devraient le plus nous absorber. Le grand séducteur hait les glorieuses vérités qui mettent en évidence un sacrifice expiatoire et un tout-puissant Médiateur. Il sait qu’il ne réussira dans ses entreprises qu’en dé tournant les esprits loin de Jésus et de sa vérité.

Ceux qui veulent se mettre au bénéfice de la médiation du Sauveur ne doivent pas se laisser détourner par quoi que ce soit du devoir de travailler à leur sanctification dans la crainte de Dieu. Les heures précieuses gaspillées dans le plaisir, le faste et l’amour de l’argent devraient être consacrées à la prière et à une étude assidue de la Parole de Dieu. Le peuple de Dieu devrait comprendre parfaitement le sujet du sanctuaire et du jugement. Chacun devrait être au courant de la position et de l’œuvre de notre souverain sacrificateur. Sans cette connaissance, il n’est pas possible d’exercer la foi indispensable en ce temps-ci, ni d’occuper le poste que Dieu nous assigne. [...] Il importe donc au plus haut point de penser souvent à cette scène du jugement, où les livres sont ouverts.”—*La tragédie des siècles*, p. 530-531.

- b. **Sur quoi devrions-nous nous concentrer aujourd’hui ? 2 Corinthiens 10:3–5 ; Philippiens 2:5. Comment l’ennemi cherche-t-il à nous distraire ?**
-

“Dirigez vos pensées. Ce ne sera pas facile ; vous n’y arriverez pas sans des efforts persévérants. Ces efforts, Dieu vous les demande. [...] Prenez sur vous de veiller, en sentinelle fidèle, sur vos yeux, vos oreilles, vos sens, si vous voulez avoir la maîtrise de votre esprit et empêcher que votre âme ne soit contaminée par des pensées vaines et corrompues. Une œuvre aussi désirable ne peut être accomplie que par la puissance de la grâce.”—*Messages à la jeunesse*, p. 73-74.

“Si [...] Satan parvient à distraire les esprits pour les orienter vers quelque question secondaire, et arrive ainsi à semer la discorde parmi les croyants à propos d’une vétille, il en résulte que les cœurs sont blindés contre la lumière et la vérité ; alors le malin crie victoire.”—*Évangéliser*, p. 145.

3. UN GENRE D'IVRESSE DIFFERENT

a. Énumérez quelques-uns des plans favoris montés contre nous par l'ennemi. Marc 4:19.

“J’ai vu que Satan ordonne à ses anges de tendre leurs pièges tout particulièrement devant ceux qui attendent la seconde venue du Christ et qui observent les commandements de Dieu. Il leur dit que les églises étaient endormies et qu’afin de les retenir il allait accroître sa puissance et le nombre de ses prodiges mensongers. « Mais, dit-il, nous haïssons la secte des observateurs du sabbat. Ils travaillent constamment contre nous, ils nous ravissent nos sujets, et ils les amènent à obéir à la loi de Dieu que nous détestons. Allez, enivrez de soucis ceux qui possèdent des terres ou de l’argent. Si vous pouvez les amener à placer leurs affections sur ces choses, nous les gagnerons. Ils peuvent professer la foi qu’ils veulent, mais occupez-les davantage à gagner de l’argent qu’à travailler à l’avancement du règne de Jésus-Christ ou à la diffusion des vérités que nous détestons. Montrez à ces gens le monde sous le jour le plus attrayant, afin qu’ils l’aiment et en fassent une idole. Nous devons garder dans nos rangs tous les moyens dont nous pouvons nous servir. Plus les disciples du Christ consacreront d’argent à son service, plus ils feront de mal à notre royaume en nous prenant nos sujets. Lorsqu’ils annoncent des réunions en différents lieux, nous sommes en danger. Soyez vigilants, créez si possible le désordre et la confusion. Détruisez l’amour fraternel ; découragez et fatiguez leurs prédicateurs, car nous les haïssons. Présentez toutes les excuses plausibles à ceux qui ont de l’argent de peur qu’ils le donnent à l’œuvre. Prenez en mains ces questions d’argent, et faites que leurs prédicateurs soient dans le besoin et la détresse. Leur courage et leur zèle en seront affaiblis. Disputez-leur chaque pouce de terrain. Faites que la convoitise et l’amour des richesses terrestres soient le trait dominant de leur caractère. Aussi longtemps qu’il en sera ainsi, le salut et la grâce seront négligés. Mettez autour d’eux toutes les attractions possibles, et ils nous appartiendront sûrement. De plus, non seulement nous serons assurés de les tenir, mais leur influence ne pourra pas s’exercer pour en conduire d’autres vers le ciel. Lorsque l’un d’eux est sur le point de donner quelque chose, mettez en lui des dispositions au murmure, afin qu’il soit parcimonieux.”

J’ai vu que Satan exécute admirablement ses plans. [...] Il conduit les uns d’un côté, les autres d’un autre, se servant des mauvais traits de caractère des frères et des sœurs, cherchant à stimuler leurs penchants naturels les plus regrettables. S’ils ont des dispositions à l’égoïsme et à la convoitise, Satan se tient à côté d’eux et fait tous ses efforts pour les amener à céder à leurs penchants. La grâce de Dieu et la vérité peuvent, il est vrai, dissiper leurs convoitises et leurs sentiments égoïstes pendant quelque temps, mais s’ils ne remportent pas une victoire totale, Satan s’approche au moment où ils ne sont pas sous une influence salutaire, et il dessèche en eux tout sentiment noble et généreux”.—*Premiers écrits*, p. 266-267.

4. LES CLÉS DE LA VICTOIRE

- a. **Quelle est la seule façon d'être victorieux des tactiques de l'ennemi ? Zacharie 4:6.**

“Ce que Satan redoute le plus, c'est que le peuple de Dieu prépare le chemin en faisant disparaître tous les obstacles, afin que le Seigneur puisse déverser son Esprit sur une Église languissante et une assemblée impénitente. Si le plan de Satan pouvait réussir, il n'y aurait jamais plus de réveil, ni grand ni petit, jusqu'à la fin des temps. Mais nous n'ignorons pas ses ruses. Il est possible de résister à son influence. Quand l'Esprit de Dieu aura la route libre, la bénédiction viendra. Satan ne peut empêcher les averses de bénédictions de descendre sur le peuple de Dieu, pas plus qu'il ne peut fermer les écluses du ciel pour empêcher la pluie d'arroser la terre. Ni méchants ni démons ne peuvent entraver l'œuvre de Dieu, ni priver de sa présence les assemblées de son peuple, pourvu qu'avec des cœurs contrits l'on confesse et rejette le péché, en implorant avec foi l'accomplissement des promesses. On peut résister avec succès à toute tentation, à toute influence contraire, ouverte ou cachée” —*Messages choisis*, volume 1, p. 144-145.

- b. **Combien de temps cette lutte spirituelle va-t-elle durer ? Matthieu 24:12-13.**

“Nous ne devons jamais nous déclarer satisfaits, cesser de progresser et dire : « Je suis sauvé. » Quand une telle idée est cultivée, les motifs de vigilance, de prière, d'efforts persévérants pour monter plus haut cessent d'exister. Aucune langue sanctifiée ne prononcera ces mots avant la venue du Christ, quand nous franchirons les portes de la cité de Dieu. Alors il sera tout à fait à propos de donner gloire à Dieu et à l'Agneau pour une éternelle délivrance.” —*Idem*, p. 369.

“C'est quand la religion du Christ est le plus méprisée, quand sa loi est le plus mise de côté, que notre zèle devrait être le plus ardent, notre courage et notre fermeté le plus inébranlables. Défendre la vérité et la justice quand la majorité des hommes nous ignorent, livrer les batailles du Seigneur quand les champions sont rares — telle sera notre épreuve. Alors la froideur des autres devra nous réchauffer, leur lâcheté nous encourager, leur trahison affermir notre loyauté. [...]

Le Capitaine de notre salut fortifiera son peuple pour le conflit dans lequel il doit s'engager.” —*Témoignages pour l'Église*, volume 2, p. 32-33.

5. S'ARMER

- a. De quel genre de repentance avons-nous besoin aujourd'hui ? Luc 6:40-42, 46-49.

“Nous vivons le grand jour antitypique des expiations. Nous devons rechercher Dieu individuellement. C'est là un travail personnel. [...] Que chacun confesse non les péchés de son frère, mais les siens propres.”—*Testimonies*, volume 9, p. 218.

“Chaque pas vers le ciel doit être empreint d'humilité.”—*Historical Sketches*, p. 139.

- b. Pour quoi pouvons-nous être extrêmement reconnaissants ? Éphésiens 6:10-17.

“Nous devrions faire extrêmement attention en ces jours de détresse de ne pas rejeter les rayons de lumière que le ciel nous envoie dans sa miséricorde ; c'est grâce à eux, en effet, que nous serons capables de discerner les desseins de l'ennemi. Nous avons besoin à toute heure de la lumière céleste afin de pouvoir distinguer le sacré du profane, l'éternel du temporel. Abandonnés à nous-mêmes, nous trébucherons à chaque pas, nous serons attirés par le monde, nous repousserons l'esprit de renoncement et nous ne verrons pas la nécessité d'être constamment sur nos gardes et de prier sans cesse ; ainsi, Satan nous capturera sans difficulté. [...]”

Tous ceux dont les noms seront trouvés inscrits au dernier jour dans le livre de vie de l'Agneau auront à lutter vaillamment dans les combats de l'Éternel. Ils chercheront plus ardemment à discerner les tentations et à les rejeter quand le mal se présentera. Ils sentiront que le regard de Dieu est fixé sur eux et qu'une fidélité extrême leur est demandée. Comme des sentinelles fidèles, ils s'opposeront au passage de Satan afin que celui-ci, déguisé en ange de lumière, ne s'introduise pas au milieu d'eux pour opérer son œuvre de mort.”—*Avec Dieu chaque jour*, p. 338 (13 novembre).

RÉVISION PERSONNELLE

1. Citez quelques-uns des obstacles à franchir pour partager la vérité présente de nos jours.
2. Comment pouvons-nous éviter d'être distraits par notre pire ennemi ?
3. Citez une raison pour laquelle beaucoup font face à des difficultés financières.
4. Expliquez quelques-uns des secrets du succès dans la lutte spirituelle d'aujourd'hui.
5. Comment notre armure spirituelle nous aide-t-elle à être vainqueurs en Christ ?

Vigueur physique

“Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme” (3 John 2).

“Que n'auraient pas été les hommes et les femmes s'ils avaient pu comprendre que la façon dont on traite le corps est d'une importance capitale pour la vigueur et la pureté de l'esprit et du cœur !”—*Maranatha*, p. 230.

Lecture proposée : *Sons and Daughters of God*, p. 168-174.

Dimanche

24 novembre

1. L'UNE DES SPÉCIALITÉS DE CHRIST

a. Lorsque Jésus, le Fils de l'homme, vivait sur terre, que faisait-il le plus souvent ? Actes 10:38.

“Au cours de son ministère, Jésus consacra plus de temps à guérir les malades qu'à prêcher. Ses miracles attestaient que, selon ses propres paroles, il n'était pas venu pour perdre, mais pour sauver. Sa justice marchait devant lui et la gloire du Seigneur était son arrière-garde. Partout où il allait, il était précédé par l'annonce de ses miséricordes. Après son passage les malades qui avaient été l'objet de sa compassion jouissaient de la santé et faisaient usage des facultés recouvrées.”—*Jésus-Christ*, p. 340.

b. Quel est le plan de Dieu pour la santé physique de ses enfants ? 3 John 2.

“Jésus, le médecin en chef, est prêt à dispenser le baume de Galaad. Si son nom peut en être glorifié, il exaucera les prières offertes par le médecin et le missionnaire ; et la vie du patient sera prolongée.”—*Counsels on Health*, p. 536.

“Le Seigneur me donne le message d'exhorter tous ceux qui portent des responsabilités dans quelque département que ce soit de son œuvre, de s'efforcer de faire croître cette vérité dans les cœurs et dans les vies. Ce n'est que de cette façon que chacun pourra faire face aux tentations qu'il est sûr de rencontrer dans le monde.”—*Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 545.

2. LE POT DE MANNE EST UN SYMBOLE

- a. Où conservait-on un pot spécial de manne, et dans quelle partie du sanctuaire cela se trouvait-il ? Exode 16:33-34 ; Hébreux 9:3-4. Pour quelle raison ?

“De même que Dieu donna la manne pour nourrir les enfants d’Israël, de même aujourd’hui il communique à son peuple en différents lieux l’habileté et la sagesse pour utiliser les produits de ces pays dans la préparation d’aliments qui remplaceront la viande.”—*Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 115.

“Le monde en général a tendance à s’adonner à la glotonnerie et aux passions inférieures. La lumière de la réforme sanitaire est révélée au peuple de Dieu aujourd’hui afin qu’il voie la nécessité de mettre ses appétits et ses passions sous le contrôle de forces plus élevées, celles de l’esprit. Il le faut aussi pour avoir la force et la clarté de l’esprit nécessaires pour discerner la chaîne de la vérité et pour se détourner des erreurs ensorcelantes et des fables agréables qui inondent le monde. Son travail est de présenter aux gens la pure doctrine de la Bible. De ce fait, la réforme sanitaire trouve sa place au sein de l’œuvre préparatoire à la seconde venue de Christ.”—*The Spirit of Prophecy*, volume 2, p. 44.

- b. Comment Dieu considère-t-il le fait de manger de la viande ? Considérant que nous vivons au jour antitypique des expiations, que devrions-nous faire ? Psaumes 78:17-18 ; Ésaïe 22:12-14, 20-22 (Voir Apocalypse 3:7).

“Parmi ceux qui attendent le retour du Seigneur, l’usage de la viande sera délaissé ; la viande cessera de faire partie de leur régime.”—*Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 454.

“Il m’a été montré à maintes reprises que Dieu cherche à ramener son peuple à son dessein originel, à savoir, qu’il ne se nourrisse pas de chair animale. Il veut que nous enseignions une meilleure voie. [...] Si l’on renonce à la viande, si le goût n’est pas éduqué dans ce sens, si l’on encourage l’appétit pour les fruits et les céréales, il en sera bientôt comme ce que Dieu souhaitait au départ. Son peuple ne fera pas usage de viande.”—*Child Guidance*, p. 383.

“Notre peuple comprendra-t-il que céder à un appétit pervers est un péché ? Se passera-t-il de thé, de café, de viande et de toute nourriture stimulante, et consacra-t-il l’argent qu’il aurait dépensé pour ces satisfactions malsaines à la diffusion de la vérité ?”—*Testimonies*, volume 3, p. 569.

3. UN PLAN POURVOYEUR DE FORCE

- a. **Quel est le plan de nutrition originel du Créateur pour l'humanité ? Comment cela a-t-il changé après que le péché a corrompu la planète ?** Genèse 1:29 ; 3:18.

“Pour savoir quels sont les meilleurs aliments, il faut étudier le régime donné primitivement à l'humanité. Celui qui a créé l'homme et connaît ses besoins avait indiqué à Adam comment il devait se nourrir. [Genèse 1:29]. Chassé du paradis pour gagner son pain en cultivant un sol maudit, l'homme reçut alors la permission de manger « l'herbe des champs ».

Les céréales, les fruits et les légumes sont donc les aliments que Dieu nous offre. À l'état naturel ou apprêtés d'une manière très simple, ils constituent le régime le plus sain et le plus nourrissant.”—*Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 95.

- b. **En plus d'adopter la réforme sanitaire pour nous-mêmes, quelle autre responsabilité sacrée avons-nous à cet égard ?** Psaumes 67:2-3.

“Dieu voudrait être reconnu comme l'Auteur de notre être ; on ne saurait donc plaisanter avec la vie qu'il nous a donnée. L'insouciance en matière d'habitudes corporelles traduit une insouciance sur le plan moral. La santé du corps doit être regardée comme vitale pour la croissance en grâce, et pour avoir un tempérament équilibré.”—*Pour un bon équilibre mental et spirituel*, volume 2, p. 418.

“Les adventistes du septième jour doivent être connus dans le monde pour les principes avancés en matière de réforme sanitaire que Dieu leur a donnés.

“Au fur et à mesure que nous approchons de la fin des temps, Dieu dévoile de plus grandes vérités à son peuple et il souhaite que nous établissions partout des institutions où ceux qui sont dans les ténèbres en matière de besoins de l'organisme humain puissent être éduqués, afin qu'à leur tour ils puissent en conduire d'autres vers la lumière de la réforme sanitaire.”—*Medical Ministry*, p. 187.

“Occupons-nous des malades et de ceux qui souffrent. Bien des personnes qui auront été ainsi soulagées entendront la Parole de vie et l'accepteront. Beaucoup seront guéris par la prière de la foi, et ils iront prôner les précieux principes de la réforme sanitaire.”—*Témoignages pour l'Église*, volume 3, p. 359 et *Pacific Union Recorder*, 6 novembre 1902.

“Actuellement, le Seigneur n'agit pas pour gagner de nombreuses âmes à la vérité, à cause de la présence dans l'Église de tous les membres qui n'ont jamais été convertis, et de ceux qui ont été jadis convertis mais qui ont glissé dans l'indifférence. Quelle influence tous ces membres non consacrés pourraient-ils exercer sur les nouveaux convertis ? Ne détruiraient-ils pas l'effet du message divin que son peuple est chargé de proclamer ?”—*Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 547.

4. UN MESSAGE GLOBAL

- a. **Comment la vérité spirituelle promet-elle la santé physique ? Proverbes 3:7-8 ; 4:20-22. Comment les enfants et les jeunes peuvent-ils être en bonne santé ? Comment pouvons-nous retrouver la santé ?**

“Pour que les jeunes aient une bonne santé, de l’allégresse, de la vivacité, ainsi qu’un cerveau et des muscles bien développés, ils doivent souvent sortir au grand air et bénéficier d’activités et de jeux bien organisés.”—*Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 69-70.

“Les enfants devraient être occupés. Le développement de vos fils ne sera pas entravé par une activité mentale appropriée accompagnée d’exercice physique à l’air libre. L’apprentissage d’un travail utile et des tâches ménagères sera très utile à vos filles ; il est nécessaire pour leur constitution et leur santé qu’elles aient aussi des tâches à accomplir en plein air.

“Ceux qui ne se servent pas quotidiennement de leurs membres éprouvent vite de la faiblesse quand ils tentent de faire de l’exercice. Les veines et les muscles ne sont pas en condition d’accomplir leur travail et de préserver le bon état de fonctionnement de l’organisme, chaque organe remplissant son rôle. Les membres se fortifieront par l’exercice. Un exercice modéré quotidien fortifiera des muscles qui, sans exercice, deviendraient mous et seraient affaiblis. En faisant chaque jour de l’exercice en plein air, le foie, les reins et les poumons se fortifieront aussi et pourront remplir leurs fonctions.”—*Child Guidance*, p. 339.

“Si j’ai violé les lois de la santé, que Dieu a établies pour mon bien, je dois me repentir et me corriger et me placer dans les conditions les plus favorables sous les docteurs que Dieu m’a fournis — l’air pur, l’eau pure, les rayons salutaires du soleil.

“On peut employer l’eau de bien des manières pour soulager la souffrance.”—*Messages choisis*, volume 2, p. 341.

“J’ai quelque chose à vous dire. Ne promettez-vous pas de ne plus affaiblir, de ne plus dégrader le temple du Seigneur en travaillant, alors que vous devriez vous reposer ? Pour avoir des pensées justes et pour prononcer des paroles convenables, vous devez accorder du repos à votre cerveau. Vous ne prenez pas suffisamment le temps de vous reposer. L’esprit et les nerfs fatigués seraient vivifiés si vous étiez disposé à changer sur ce point.”—*Pour un bon équilibre mental et spirituel*, volume 2, p. 763.

- b. **Quand nous considérons les bienfaits de la confiance en Dieu, des aliments nutritifs, de l’exercice, de l’eau, du soleil, de l’air frais et du repos, que devons-nous encore garder à l’esprit (particulièrement à une époque où règnent les extrêmes) ? Philippiens 4:5.**

5. RESTER FERME SUR LES PRINCIPES PAR LA GRÂCE DE DIEU

- a. Jusqu'où va notre devoir de soutenir les lois divines de la santé ? À qui le devons-nous ? Pourquoi ? 1 Corinthiens 9:24–27.

“Les excès dans le manger, le boire et la façon de se vêtir finissent par devenir des crimes. Ils font partie des signes qui caractérisent les derniers jours et annoncent la venue imminente du Christ. Les hommes gaspillent le temps, l'argent et la vitalité physique que Dieu leur a confiés mais qui lui appartiennent pour se procurer des vêtements dont ils n'ont pas réellement besoin et des produits de luxe, qui, en satisfaisant leur appétit perverti, affaiblissent leur vitalité et sont une cause de souffrance et de déchéance. Il est impossible de présenter nos corps à Dieu comme un sacrifice vivant, lorsqu'ils sont corrompus et malades par suite de nos complaisances coupables.”—*Tempérance*, p. 77 et *Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 72.

“Il faut que nous apprenions comment manger, boire et nous vêtir de manière à préserver la santé. La maladie est causée par la transgression des lois de la santé, qui se confondent avec la loi naturelle. Notre premier devoir envers Dieu, envers nos semblables et envers nous-mêmes consiste à nous conformer à la loi divine dans laquelle ces lois naturelles sont comprises. Lorsque nous sommes malades, notre entourage en souffre avec nous, et nous sommes incapables d'accomplir notre tâche dans la famille et dans la société. S'il s'ensuit une mort prématurée du fait de notre infidélité à l'égard de la loi naturelle, nous plongeons notre entourage dans la tristesse et la douleur, et nous le privons de l'aide et de la consolation que nous aurions pu lui procurer ; de plus, nous frustrons Dieu des services qu'il était en droit d'attendre de nous pour sa gloire. Ne sommes-nous pas alors, dans toute l'acception du terme, des transgresseurs de la loi de Dieu ?”—*Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 23.

“La violation des lois de notre être est un péché au même titre que la transgression du Décalogue. L'une et l'autre violations représentent la transgression des lois de Dieu.”—*Idem*, p. 18.

RÉVISION PERSONNELLE

1. Comment savons-nous que Celui qui nous a donné la vie s'inquiète de notre santé ?
2. Pourquoi la réforme sanitaire est-elle si importante en ce jour des expiations ?
3. Dans les Écritures, où trouve-t-on le plan de Dieu pour ce qui est de notre alimentation en ces derniers jours ?
4. Outre notre alimentation, que comprend la véritable réforme sanitaire ?
5. En quoi mon acceptation du message sur la santé montre-t-il mon amour pour les autres ?

Offrande spéciale Littérature pour les Champs missionnaires

Il ne fait aucun doute que la littérature est un outil essentiel à la diffusion de la vérité à toute nation, toute tribu, toute langue et tout peuple. Un message écrit tend à avoir un plus grand impact, à être plus précis et plus facile à comprendre qu'un simple discours.



Cependant, nombre de précieuses âmes pour lesquelles Christ est mort ne peuvent recevoir les bienfaits d'une telle littérature, particulièrement si elles habitent un pays restrictif ou très pauvre. Les livres renfermant la vérité ne sont pas à leur portée bien que des efforts diligents soient faits pour répondre au besoin de ceux qui ont faim et soif de cette littérature.

Des offrandes spéciales pour la littérature en faveur des pays pauvres et/ou pour les Champs missionnaires ont déjà été recueillies dans le passé, et nous sommes vraiment reconnaissants envers ceux qui ont donné pour cette noble cause. Vos dons ont permis à des milliers de personnes d'avoir la chance de lire eux-mêmes la vérité.

Le monde d'aujourd'hui est vaste et sa population croît sans cesse ; les besoins sont donc plus grands que jamais. Cette fois, avec la somme collectée, l'accent sera mis sur la traduction et l'impression de littérature dans de nouvelles langues pour des gens qui n'y ont encore jamais eu accès.

“L'objet de nos efforts est de délivrer à toutes les nations le message d'avertissement. [...] Ce devoir repose sur tous ceux qui ont reçu la Parole de Dieu. Ils doivent apporter de ville en ville et de pays en pays les publications contenant la promesse de proche retour du Sauveur. Ces publications doivent être traduites dans toutes les langues ; car l'évangile doit être prêché au monde entier.”—*The Review and Herald*, 9 février 1905.

Gardant ce projet à l'esprit, nous prions pour que Dieu puisse toucher les cœurs de nous tous afin que les dons en faveur de cette cause importante soient abondants.

Le Département des publications de la Conférence Générale

Ordre et organisation

“Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment” (1 Corinthiens 1:10).

“Dieu désire que son peuple soit uni et que cette unité se manifeste dans une même vision des choses, dans un même esprit et une même façon de juger. Cela ne peut se faire sans un témoignage clair, direct et vivant dans l’Église.”—*Témoignages pour l’Église*, volume 1, p. 396 et *Testimonies*, volume 3, p. 361.

Lecture proposée : *Testimonies*, volume 3, p. 343-362 (p. 358-362 dans *Témoignages pour l’Église*, volume 1, p. 392-397).

Dimanche

1er décembre

1. CULTIVER UN ESPRIT ORGANISÉ

- a. Quelle question, posée par Dieu à Manoach, devrait guider notre quête innée de développement mental ? Juges 13:8, 12.

“L’esprit et l’âme sont faits de ce dont ils se nourrissent.”—*Éducation*, p. 142.

“Il est bon que la jeunesse ait le sentiment qu’elle doit développer au plus haut degré ses facultés intellectuelles. Ne restreignons donc pas l’instruction, à laquelle le Seigneur n’a pas fixé de limites. Mais sachons que nos connaissances n’ont aucune valeur si elles ne sont pas utilisées pour la gloire de Dieu et le bien de l’humanité. Si notre connaissance n’est pas un tremplin pour atteindre les plus hauts objectifs, elle est inutile. [...]

“L’éducation du cœur est bien plus importante que la simple étude livresque. Il est bon, essentiel même, de connaître le monde que nous habitons, mais perdre de vue l’éternité, c’est aller au-devant d’un échec irréparable.”—*Conseils aux Éducateurs, aux parents et aux Étudiants*, p. 312 et *Child Guidance*, p. 497.

“Un « Ainsi dit l’Éternel » devrait vous guider dans tous vos plans éducatifs.”—*Child Guidance*, p. 69.

“L’esprit doit être discipliné, formé, éduqué ; car l’enfant de Dieu doit le servir d’une manière qui n’est ni naturelle, ni en harmonie avec ses tendances innées. Ceux qui deviennent disciples de Christ se découvrent de nouveaux mobiles et de nouveaux sentiments, et de nouvelles actions doivent en résulter.”—*Christian Education*, p. 122.

2. AUTO-DISCIPLINE POUR L'ÉTERNITÉ

- a. Dans notre quête de connaissance, de quoi devrions-nous nous garder afin de forger un esprit sain ? Ecclésiaste 12:14.

“Si les capacités physiques ne sont pas mises conjointement à réquisition avec les facultés mentales, celles-ci devront subir une trop grande fatigue. À moins que chaque partie de l'organisme humain ne remplisse le rôle qui lui est assigné, les facultés mentales ne peuvent être utilisées au maximum de leurs capacités et de façon durable.”—*Pour un bon équilibre mental et spirituel*, volume 1, p. 375.

“C'est une grande perte que de négliger de joindre le labeur physique au travail mental. Les étudiants occupent souvent leurs heures de loisirs à des plaisirs frivoles qui affaiblissent leurs forces physiques, mentales et morales. Beaucoup d'étudiants ne réussissent pas à atteindre le haut niveau de développement mental auquel ils auraient pu parvenir s'ils ne s'étaient pas laissé aller à des pratiques sensuelles dégradantes ou ne s'étaient pas lancés trop tôt dans les émois des fréquentations ou du mariage.”—*Christian Education*, p. 36-37.

“Comme elle est répandue cette habitude de changer le jour en nuit et la nuit en jour ! Que de jeunes gens dorment d'un profond sommeil le matin quand ils devraient être debout au chant joyeux des oiseaux et au travail quand toute la nature est éveillée. [...] Si les jeunes avaient une conduite rangée [des heures de lever et de coucher régulières], ils verraient s'améliorer leur santé, leur humeur, leur mémoire et leur caractère.”—*Avec Dieu chaque jour*, p. 152 (19 mai).

- b. Quelle science pratique devrions-nous étudier ? 1 Thessaloniens 4:11.

“Autant que possible, il convient de réfléchir à ce qui doit être fait dans la journée. Notez les différentes tâches qui vous attendent et mettez à part un certain temps pour accomplir chacune d'elles. Faites tout avec minutie, ordre et diligence.”—*The Youth's Instructor*, 7 septembre 1893.

- c. À quoi ressemble un esprit indiscipliné ? Proverbes 25:28.

“Une intelligence moyenne, convenablement dirigée, dépassera dans ses réalisations les plus grands talents et l'instruction la plus étendue auxquels manque la maîtrise de soi.”—*Les paraboles*, p. 289-290 (V&S) ou 342 (Gland).

3. DEVENIR PLUS SAGE

a. Comment vaincre le manque d'efficacité ? Colossiens 3:23-24.

“Il m'avait été dit d'une jeune fille que j'employais qu'elle resterait assise au milieu de son travail inachevé, la vaisselle et les lits n'étant pas faits, et qu'elle oublierait ses devoirs tandis qu'elle lirait un livre ou un journal. Elle passerait ainsi des heures qui auraient dû être employées à faire le travail pour lequel elle était payée. À cause de sa négligence, la maison serait laissée en désordre des heures après qu'elle aurait dû être parfaitement rangée.”—*The Youth's Instructor*, 7 septembre 1893.

b. Quel contraste existe-t-il entre les sages et les “moqueurs” ? Proverbes 9:8 ; 15:31.

“D'une autre jeune fille que je songeais employer, j'ai appris qu'elle était irrespectueuse envers ses employeurs, à moins de se prendre d'affection pour eux. Elle servait de son mieux ceux qu'elle aimait, et elle accordait son affection et ses bonnes grâces à ceux qui la flattaient et qui approuvaient sa conduite. Mais je conclus : « Si elle est chrétienne, elle acceptera les conseils et les recommandations. » La tristesse envahit le visage de la personne à qui je m'adressais et elle dit : « J'ai bien peur que vous ne soyez déçue. Si vous essayez de lui montrer ses erreurs, elle affirmera qu'elle fait de son mieux et, au lieu de se corriger, elle prendra un air très offensé. Elle ne respecte pas l'autorité et conservera un esprit rebelle qui, s'il ne s'exprime pas par des mots, se révélera par son comportement. Elle ne gardera pas son opinion pour elle, mais elle dira sans retenue aux autres ce qu'elle pense de ceux qui cherchent à corriger ses erreurs. »—*Idem*.

c. Bien que le reproche ne soit pas facile à entendre, qu'est-ce que chacun doit apprendre s'il veut croître et prospérer dans la vie ? Proverbes 17:10 ; 6:23.

“Le Seigneur nous donne des avertissements et des conseils ; il nous adresse des réprimandes pour que nous corrigions nos erreurs avant qu'elles ne deviennent une seconde nature.”—*Pour un bon équilibre mental et spirituel*, volume 1, p. 35.

4. UN ORDRE QUI HONORE DIEU

- a. De quelle façon le corps de Christ devrait-il être ordonné ? Pour quelle raison ? 1 Corinthiens 1:10 ; 14:40 ; 12:27-28.
-
-

“L’Église est le moyen que Dieu a choisi pour faire connaître le salut aux hommes.”—*Conquérants pacifiques*, p. 11.

- b. Remontez dans l’histoire et expliquez comment Coré défia les dirigeants choisis par Dieu et comment ce dernier mit fin à la rébellion. Nombres 16:1–3, 28–35. Comment Coré se servit-il de la flatterie pour séduire le peuple ?
-
-

“Coré et ses acolytes, qui, dans leur assurance, aspiraient à la prêtrise, osèrent même prendre leurs encensoirs et se tenir à la porte du tabernacle avec Moïse. Coré avait nourri son envie et sa rébellion au point de s’illusionner lui-même et de penser réellement que la congrégation était juste et que Moïse était un dirigeant tyrannique. Le peuple, flatté par ses chefs rebelle, avait été conduit à croire que tous ses soucis venaient de Moïse qui ne cessait de leur rappeler ses péchés. Les israélites pensaient que si Coré pouvait prendre leur tête et les encourager, s’appesantir sur leurs bonnes actions plutôt que leur rappeler leurs défaillances, ils feraient un voyage paisible et aisé ; ils pensaient aussi que Coré ne leur ferait certainement pas faire des allées et venues dans le désert, mais les conduirait directement dans le pays promis.”—*The Signs of the Times*, 9 septembre 1880.

- c. Comment Dieu approuvait-il le ministère de Moïse empreint de remontrances ? Nombres 17:1–10.
-
-

“Cette verge merveilleuse était préservée pour être montrée fréquemment au peuple, pour lui rappeler le passé, pour l’empêcher de murmurer et de se demander sans cesse à qui appartient légitimement le sacerdoce. Après avoir été convaincus d’avoir commis une erreur en accusant injustement Moïse et Aaron, les enfants d’Israël virent leur rébellion passée en pleine lumière et ils en furent terrifiés.”—*Spiritual Gifts*, volume 4a, p. 35-36.

5. REPROCHER DES PÉCHÉS RÉPANDUS

- a. Quel objet placé dans l'arche céleste symbolise le sacerdoce institué par Dieu ? Hébreux 9:3-4 ; 8:1-2. Cela s'applique-t-il à nous aujourd'hui ?

“Les Hébreux n'aimaient pas se soumettre aux directives et aux restrictions du Seigneur. Tout avertissement, tout frein les contrariait et provoquait leurs murmures contre Moïse. Si Dieu les avait laissés libres d'agir à leur guise, ils auraient eu peu de plaintes à élever contre leurs chefs. Dans toutes les périodes de l'histoire de l'Église, les serviteurs de Dieu ont rencontré le même esprit.”—*Patriarches et prophètes*, p. 382 (V&S) ou 408 (Bâle).

- b. Quel genre de ministère faut-il pour préparer le peuple de Dieu à rencontrer le Seigneur en paix ? 2 Timothée 4:1-5 ; Tite 2:11-15.

“Nous ne pensons pas que les risques que nous courons soient moindres que ceux des Hébreux, au contraire. Nous serons tentés d'être jaloux de nos frères et de murmurer contre eux ; il y aura aussi des révoltes ouvertes, comme il y en eut dans le peuple d'Israël. Il existera toujours une tendance à se rebeller contre ceux qui dénoncent au peuple de Dieu ses péchés et ses erreurs. Faut-il alors que ceux-ci se taisent ? Si c'était le cas, notre situation ne serait pas meilleure que celle des nombreuses dénominations où l'on a peur de toucher du doigt les erreurs et les péchés répandus parmi les fidèles.

“Ceux que Dieu a choisis pour être des ministres de justice ont la responsabilité solennelle de dénoncer les péchés du peuple de Dieu.”—*Témoignages*, volume 1, p. 392.

RÉVISION PERSONNELLE

1. Citez quelques points à ne pas oublier au sujet de la manière dont notre esprit doit se développer.
2. Pourquoi la tempérance est-elle nécessaire, y compris dans une quête intellectuelle ?
3. Citez quelques mauvaises habitudes de travail qui devraient être vaincues.
4. De quelle manière la rébellion de Coré se répète-t-elle aujourd'hui ?
5. Quel devoir solennel repose sur les pasteurs et les dirigeants à cette heure ?

Vitalité spirituelle

“[...] afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie” (Romains 6:4, dernière partie).

“Il est vrai que nous ne pouvons pas nous changer nous-mêmes, mais le libre choix nous appartient et c’est à nous de décider quelle sera notre destinée éternelle.”—*Les paraboles*, p. 41 (V&S) ou 51 (Gland).

Lecture proposée : *Vers Jésus*, p. 73-96 ou *Le meilleur chemin*, p. 71-94

Dimanche

8 décembre

1. UN SYMBOLE DU CARACTÈRE DE DIEU

a. Qu'est-ce que Dieu a demandé à Moïse de placer dans l'arche de l'alliance, avant même le pot de manne et la verge d'Aaron ? Deutéronome 10:1-5.

b. D'où venait la loi et quel était son but ? Ésaïe 51:4.

“Les paroles écrites du doigt de Dieu sur des tables de pierres révèlent si parfaitement sa volonté à l'égard de son peuple, qu'il n'y a pas lieu de s'y méprendre.”—*Messages choisis*, volume 1, p. 263.

“Le Dieu vivant a transcrit son caractère dans sa loi sainte. Jésus-Christ est le plus grand Éducateur que le monde ait jamais connu ; et quel est donc l'idéal qu'il offre à tous ceux qui croient en lui ? « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5:48). Tout comme Dieu est parfait dans sa sphère d'action élevée, l'homme doit être parfait dans sa sphère humaine. L'idéal chrétien est un caractère à l'image du Christ. Un chemin de constant progrès nous est ouvert. Nous avons un objectif à atteindre, un idéal à poursuivre, incluant tout ce qui est bon, pur, noble, élevé. Il faut faire des efforts et des progrès continuels pour perfectionner son caractère.”—*Conseils aux Éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 292.

2. REFLÉTER SON CARACTÈRE

- a. Outre sur des tables de pierre et dans les cieux (Hébreux 9:3-4 ; 8:1-2), où les dix commandements doivent-ils être écrits ? Par qui ? Hébreux 8:10 ; 2 Corinthiens 3:3.
-

- b. Quelle sera l'expérience de ceux qui ont la loi de Dieu dans leur cœur ? Psaumes 37:31 ; 40:9. Comment leur langage changera-t-il ?
-

“Avec miséricorde, Dieu cherche à conduire l'injuste à la repentance. Ceux qui obéissent feront leurs délices de la loi de l'Éternel. Dieu imprime ses lois dans leur pensée, il les grave dans leur cœur. Ils parleront comme le leur suggérera le Sauveur demeurant en eux. Ils ont la foi qui agit par amour et purifie l'âme de toute la souillure des insinuations de Satan. Leur cœur soupire après Dieu. Par leur conversion, ils se complaisent dans la miséricorde et la bonté de Dieu, car pour eux, toute sa personne est pleine de charme. Ils apprennent le langage du ciel, leur pays d'adoption.”—*Levez vos yeux en haut*, p. 289.

- c. Que veut dire vivre sous la grâce de Dieu ? Romains 6:4, 10-18 ; 8:1.
-

“Ceux qui acceptent Christ comme leur Sauveur personnel croîtront en grâce et par sa force ils seront rendus capables d'obéir à la loi de Dieu.”—*The Signs of the Times*, 11 février 1897.

“Toute vraie obéissance procède du cœur. Le Christ mettait tout son cœur dans ce qu'il faisait. Si nous le voulons, il s'identifiera tellement avec nos pensées et nos aspirations, il rendra nos cœurs et nos esprits tellement conformes à sa volonté, qu'en lui obéissant nous ne ferons que suivre nos propres impulsions. La volonté, épurée et sanctifiée, trouvera son plus grand bonheur à le servir. Quand nous connaissons Dieu comme il est possible de le connaître, notre vie deviendra une obéissance continuelle. Si nous apprécions le caractère du Christ, si nous sommes en communion avec Dieu, le péché nous devient odieux.”—*Jésus-Christ*, p. 671.

“C'est Dieu qui nous donne la force de vaincre. Ceux qui entendent sa voix et obéissent à ses commandements reçoivent le pouvoir de former des caractères droits.”—*The SDA Bible Commentary*, volume 7, p. 943.

3. LES FRUITS DE NOTRE CONNEXION

a. Comment recevons-nous de Christ une force divine ? John 15:1-4.

“Tels les sarments du vrai Cep, tous ceux qui prennent position du côté du Seigneur seront nourris par la vigne et poussés à porter du fruit. Ils coopéreront avec Dieu selon leurs talents, s’exerçant eux-mêmes à la sainteté en marchant en nouveauté de vie, ce qui est la repentance quotidienne envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ.”—*The Review and Herald*, 23 février 1897.

b. Que deviendra notre expérience si nous regardons à Jésus dans le sanctuaire céleste ? Comment cela implique-t-il aussi nos relations dans l’Église ? Éphésiens 2:4-6, 10 ; Hébreux 10:23-25.

“L’Église est organisée pour servir, et celui qui veut suivre le Seigneur se tournera d’abord vers elle. Si nous sommes fidèles au Christ, nous nous acquitterons loyalement de nos devoirs envers l’Église.”—*Éducation*, p. 302.

“Nonobstant les divers caractères que nous avons, nous sommes rassemblés en Église par notre profession de foi. Christ en est la tête. Si ceux dont les noms figurent sur les registres de l’Église n’appartiennent pas à Jésus, son chef invisible, ce sont des sarments improductifs et ils sont retranchés. Un sarment prouvera qu’il est productif et qu’il est totalement loyal envers Christ en donnant du fruit. Il sera en connexion spirituelle avec Dieu. La foi et l’amour constituent l’or du caractère ; ils travailleront toujours aux côtés du Christ pour unir et accorder les membres de son corps.

Le nom, la position ou la fortune ne pèsent rien dans la balance divine. Hommes et femmes sont admis dans l’Église et ne lui confèrent aucun honneur particulier. Mais qu’ils soient pauvres ou non, quels que soient leur rang, leur tribu ou leur nationalité, tous doivent être chaleureusement reçus sur la confession de leur foi, et sur la preuve que la grâce de Dieu qui apporte le salut a travaillé dans leur cœur. [...]

“Cette foi en Christ se démontre par les œuvres ; l’action efficace du Saint-Esprit de Dieu produit une transformation du caractère. [...] La contrition de l’âme caractérisera l’expérience de celui qui a reçu la grâce de Christ.”—*The Review and Herald*, 23 février 1897.

4. SE METTRE EN CONFORMITÉ

- a. Expliquez quel est le but de Christ pour son Église. Éphésiens 5:1-2, 27 ; Titus 2:13-14.

“Aucun de nous ne recevra le sceau de Dieu tant que son caractère aura une tache ou une souillure. C’est à nous qu’incombe le devoir de nous corriger de nos défauts de caractère, et de nettoyer de toute souillure le temple de notre âme.”—*Témoignages pour l’Église*, volume 2, p. 77.

- b. Qu’est-ce qui unit les membres de l’Église ? 1 Pierre 4:8–11 ; 1 Jean 1:7.

“Le Christ demande l’unité. Il ne nous demande pas de réaliser l’unité dans le mal. Le Dieu du ciel trace une ligne de démarcation ferme entre ce qui est pur, ce qui élève, ce qui ennoblit et les fausses doctrines, qui induisent en erreur. Il nomme le péché et l’impénitence par leurs vrais noms.”—*Messages choisis*, volume 1, p. 206.

- c. Décrivez comment Dieu nous purifie. Proverbes 27:17 (voir version Ostervald, NdT) ; Ésaïe 58:6–10.

“Si le monde a besoin de sympathie, s’il a besoin des prières et du secours des enfants de Dieu, s’il est nécessaire qu’il puisse voir le Christ dans la vie de ses disciples, les enfants de Dieu ont également besoin d’occasions qui suscitent leurs sympathies, rendent leurs prières efficaces et développent en eux un caractère semblable à celui du divin Modèle.

C’est pour nous procurer ces occasions que Dieu a placé parmi nous des pauvres, des malheureux, des malades et des souffrants. Ils constituent un legs de Dieu à l’Église, qui doit prendre soin d’eux comme le ferait le Christ lui même. C’est de cette façon que Dieu enlève les scories et purifie l’or. [...]

En plaçant parmi nous des pauvres et des malades, le Seigneur nous met à l’épreuve afin de nous révéler les sentiments de nos cœur.”—*Témoignages pour l’Église*, volume 2, p. 581-582.

“Les bonnes œuvres demandent de notre part un sacrifice, et c’est ce sacrifice même qui nous aide à acquérir la discipline de nous-mêmes. Les obligations qu’entraîne le service pour Dieu nous mettent en conflit avec nos sentiments naturels et avec nos inclinations. En nous y soumettant, nous arrivons à vaincre peu à peu les traits défectueux de notre caractère.”—*Témoignages pour l’Église*, volume 2, p. 583.

5. NOTRE DÉVOTION À L'ÉPREUVE

- a. Qu'est-ce qui révèle si nous aimons vraiment Dieu ? 1 Jean 3:14-15, 18 ; 4:20-21.

“La sanctification de l'âme par l'Esprit-Saint n'est pas autre chose que l'implantation de la nature du Christ dans notre humanité. La religion de l'Évangile, c'est la vie du Christ en nous — un principe vivant et actif. C'est la grâce du Sauveur manifestée dans le caractère et produisant de bonnes œuvres. [...]

“Le fondement de la piété, c'est l'amour. Quelle que soit notre profession de foi, nous n'aimons pas vraiment Dieu si nous n'aimons pas nos frères d'une manière désintéressée. Mais nous n'y parviendrons pas en « essayant » d'aimer les autres. Ce qu'il nous faut, c'est l'amour de Jésus dans notre cœur. Si le moi est absorbé par lui, l'amour jaillira spontanément. Quand nous nous sentirons constamment poussés à venir en aide à notre prochain et que la lumière céleste remplira notre âme et se reflétera sur notre visage, nous serons parvenus à la perfection chrétienne.

Un cœur où le Christ a établi sa demeure ne peut être dépourvu d'amour. Si nous aimons le Père parce qu'il nous a aimés le premier, nous aimerons aussi tous ceux pour lesquels son Fils est mort.”—*Les paraboles*, p. 337-338 (V&S) ou 395-396 (Gland).

“Un chrétien normal est celui qui porte le Christ en lui, l'espérance de la gloire. Il aime la vérité, la pureté et la sainteté, et manifestera une vitalité spirituelle. Aimant la parole de Dieu, il cherche la communion avec ceux qui la connaissent, de sorte qu'il puisse saisir tout rayon de lumière que Dieu leur communique, qui révèle le Christ et le rend toujours plus précieux à l'âme. Celui qui possède une foi solide découvre que le Christ est la vie de l'âme et que jaillit en lui la source d'eau de la vie éternelle. Il se réjouit de pouvoir soumettre toute la puissance de son âme à son Seigneur.”—*Vous recevrez une puissance*, p. 43.

RÉVISION PERSONNELLE

1. Pourquoi les Dix commandements devaient-ils être préservés dans l'arche ?
2. Décrivez le genre d'obéissance que l'Éternel désire ardemment voir en nous.
3. De quelles manières la condition de disciple de Christ se révèle-t-elle ?
4. Pourquoi la pureté est-elle importante pour nous, individuellement et collectivement ?
5. Comment puis-je accroître mon amour pour Christ et aussi pour les autres ?

“Comme un flambeau qui s’allume”

“Pour l’amour de Sion, je ne me tairai point ; pour l’amour de Jérusalem, je n’aurai point de repos, jusqu’à ce que sa justice paraisse comme l’éclat du jour, et sa délivrance comme un flambeau qui s’allume” (Ésaïe 62:1, Ostervald).

“Ne permettons pas que la lumière qui est en nous s’éloigne parce que nous refusons de la communiquer à d’autres.”—Pacific Union Recorder, 20 février 1908.

Lecture proposée : *Testimonies*, volume 5, p. 157-162, 308 et *Témoignages pour l’Église*, volume 2, p. 200-201, 148-154.

Dimanche

15 décembre

1. UN RÉVEIL DE NOS PRIORITÉS

a. Qu’est-ce qui doit devenir le but principal de notre vie ? Ésaïe 62:1-2.

“Il est clair que ceux qui ont reçu une grande lumière ne savent pas l’apprécier, quand on voit ceux-ci consacrer leur temps et leur énergie à célébrer des cérémonies formelles au lieu de laisser leur lumière briller auprès d’âmes plongées dans l’obscurité.”—*Vous recevrez une puissance*, p. 309.

“Si vous êtes [...] sur la voie du salut, vous vous rendrez compte du danger que courent ceux qui ne le sont pas. À moins qu’un changement ne se produise en vous, le jour arrivera où vous entendrez de nombreuses personnes dire : « J’ai fréquenté ces chrétiens, mais ils ne m’ont jamais dit que j’étais en danger. Ils ne m’ont jamais averti. J’ai pensé que si j’étais en danger d’être perdu, ils n’auraient de repos ni jour ni nuit tant que je n’aurais pas pris conscience de ma condition. Maintenant je suis perdu. Si j’avais été à leur place, et si j’avais vu quelqu’un dans cette condition, je n’aurais pas pu rester tranquille tant que je n’aurais pas réussi à leur faire prendre conscience de leur état et à leur montrer qui est Celui qui peut les sauver ».”—*Testimonies*, volume 2, p. 181-182.

“Que peut-on dire aux paresseux qui puisse leur faire comprendre cela et les réveiller de leur état de fainéantise ? Oh, si Sion pouvait se réveiller et revêtir ses plus beaux atours ! Frères et sœurs, en tant que membres d’Église, faisons notre part avec fidélité. [...]”

“Dieu a donné une tâche à chacun ; personne n’est dispensé de servir.”—*Pacific Union Recorder*, 20 février 1908.

2. UNE ÉPOQUE DE TÉNÈBRES SPIRITUELLES

a. Quel cri nous parvient avec force ? Ésaïe 21:11 (dernière partie) -12.

“Une activité intense agite nos vies. Une certaine excitation est maintenue en permanence. Festoyer, acheter et vendre — ces choses entrent dans les Églises. La sentinelle crie : « Le matin vient, et la nuit aussi. » La nuit symbolise la prévalence de l’erreur, les fausses interprétations et la mauvaise application des Écritures. Toutes sortes de tromperies sont introduites aujourd’hui. Les claires vérités de la Parole de Dieu sont enfouies sous un tas de théories humaines. Des erreurs fatales sont présentées comme étant la vérité devant laquelle tout le monde doit s’incliner. La simplicité de la véritable piété est ensevelie sous la tradition.”—*The Bible Echo*, 1^{er} février 1897.

“Une grande œuvre doit être accomplie dans le monde. Que faisons-nous en ce qui nous concerne ? Les membres de nos églises ont été saturés de sermons ; mais leur a-t-on appris à s’occuper de ceux pour lesquels le Christ est mort ? Leur a-t-on tracé un plan d’action pour que chacun d’eux puisse se rendre compte de la nécessité de faire quelque chose ?

Il est évident que tous les sermons qui ont été prêchés n’ont pas produit beaucoup d’ouvriers désintéressés. Ce sujet doit être considéré comme ayant de très sérieuses conséquences. C’est l’éternité qui est en jeu.”—*Témoignages pour l’Église*, volume 3, p. 71-72.

“Nous vivons assurément les derniers jours de l’histoire de cette terre. Il faut que nous consacrons beaucoup de temps à nos intérêts spirituels si nous voulons faire l’expérience d’une croissance spirituelle essentielle à notre époque. Nous devons entreprendre des réformes décisives. La Voix dit : Les sentinelles doivent se réveiller et la trompette doit résonner. Le matin vient, et la nuit aussi. Réveillez-vous, mes sentinelles. Des voix qu’on devrait entendre aujourd’hui présenter la vérité restent silencieuses. Des âmes périssent dans leurs péchés, et les pasteurs, les médecins et les enseignants dorment. Sentinelles, réveillez-vous !”—*Pacific Union Recorder*, 20 février 1908.

b. À quel point le Seigneur souhaite-t-il transformer nos Églises par sa grâce ? Ésaïe 60:1-2.

“Les Églises dépérissent parce qu’elles ont manqué d’employer leurs talents à propager la lumière de la vérité.”—*The Review and Herald*, 28 février 1893.

3. LES RÉSULTATS PROMIS

- a. **Quelle assurance Dieu offre-t-il à tous ceux qui aspirent à être remplis du Saint-Esprit afin de pouvoir partager la vérité avec autrui ? Proverbes 1:23 ; Psaumes 81:11.**
-

“Tous ceux qui ont reçu la lumière de la vérité sont sous la solennelle obligation de faire luire cette lumière. Chacun peut, dans son humble sphère, faire quelque chose pour le Maître. Peut-être que quelqu’un ne pourra pas faire de dons somptueux pour l’avancement de la cause de Dieu, mais il peut offrir les services d’un cœur bien disposé, obéissant et joyeux. Tous ne peuvent pas prêcher ; tous ne peuvent pas être des généraux dans l’armée de l’Éternel ; mais tous peuvent être des soldats fidèles et suivre les ordres du Capitaine de leur salut dans une humble obéissance. Ils peuvent encourager leurs compagnons par des paroles d’espoir et de courage ; en agissant ainsi ils feront les louanges de Celui qui les a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Dieu réclame de tous le meilleur service qu’ils puissent rendre. Et s’ils ne peuvent répondre qu’aux plus petites exigences de Dieu, celles-ci ne doivent pas être négligées.”—*The Review and Herald*, 24 août 1886.

“Les membres de l’Église ont besoin d’apprendre que leur succès auprès des âmes sera proportionnel à leur renoncement et à la fidélité avec laquelle ils suivront l’exemple de Christ.”—*Pacific Union Recorder*, 20 février 1908.

- b. **Quels sont les résultats des efforts faits pour partager la vérité ? Zacharie 8:20–23.**
-

“Dieu touchera des hommes humbles, des hommes qui ne sont pas devenus insensibles à la lumière après l’avoir si longtemps regardée tout en refusant d’avancer et de progresser dans cette lumière. On verra nombre d’entre eux courir de tous côtés, poussés par l’Esprit de Dieu, afin d’apporter la lumière à d’autres. La vérité, la Parole de Dieu, sera comme un feu intérieur qui les remplira du désir impérieux d’éclairer ceux qui sont dans les ténèbres. Beaucoup, même au sein de ceux qui ont peu d’instruction, publieront alors les paroles du Seigneur. Des enfants seront poussés par l’Esprit à aller proclamer le message céleste. L’Esprit sera déversé sur tous ceux qui cèdent à ses instigations et, repoussant toutes les entraves humaines, toutes les règles contraignantes et toute circonspection, ils annonceront la vérité avec la puissance du Saint-Esprit. Des multitudes recevront la foi et se joindront aux armées de l’Éternel.”—*The Review and Herald*, 23 juillet 1895.

4. DU COURAGE AU SEIN DE L'OPPOSITION

- a. Décrivez l'expérience de Jérémie lorsqu'on se moqua de lui et qu'on le tourna en dérision alors qu'il rendait témoignage pour Dieu. Comment surmonta-t-il ses craintes ? Jérémie 20:7-11.

“À cause de la rancœur, de la haine et de l'opposition manifestées contre les reproches de la Parole de Dieu, beaucoup d'autres parmi ses messagers ont décidé de faire comme Jérémie. Mais que fit ce prophète du Seigneur après avoir pris sa décision ? Bien qu'il fit le plus d'efforts possibles, il ne put rester en paix. À peine arrivé aux assemblées du peuple, il constata que l'Esprit du Seigneur était plus fort que lui. [...]

Lorsque dans cette génération les serviteurs de Dieu présentent le message du Seigneur pour reprendre ceux qui pratiquent le mal et pour faire des reproches à ceux qui introduisent de faux principes, ne leur arrive-t-il pas la même chose qu'à Jérémie ? Lorsque quelqu'un se met à agir de sorte à pervertir la justice et le jugement, la parole du Seigneur doit adresser un reproche.”—*The SDA Bible Commentary*, volume 4, p. 1156.

- b. Quelle leçon pouvons-nous tirer de la manière dont les prophètes et les apôtres ont délivré les messages divins avec une puissance extraordinaire ? Michée 3:8 ; 1 Corinthiens 2:4-5.

“Dans les jours anciens la Parole de Dieu fut prêchée par ses pasteurs avec « une démonstration d'Esprit et de puissance. » Les cœurs des hommes étaient émus par la proclamation de l'évangile. Pourquoi la prédication de la vérité a-t-elle maintenant si peu le pouvoir de toucher les gens ? Dieu est-il moins désireux d'accorder sa bénédiction aux ouvriers qui sont dans sa cause aujourd'hui qu'aux jours des apôtres ?

L'avertissement que nous délivrons au monde doit être une saveur de vie pour la vie ou une saveur de mort pour la mort. Le Seigneur envoie-t-il ses serviteurs proclamer un message terriblement solennel tout en leur refusant son Saint-Esprit ? Des hommes fragiles et pécheurs oseront-ils se tenir entre les vivants et les morts pour proclamer les paroles de la vie éternelle sans recevoir de Dieu sa puissance et une grâce spéciale ? Notre Seigneur est riche en grâce, grand en puissance ; il conférera des dons abondants à tous ceux qui viendront à lui par la foi. Il est plus désireux de déverser son Saint-Esprit sur ceux qui le lui demandent que des parents de donner de bonnes choses à leurs enfants. La raison pour laquelle la précieuse vérité si importante pour notre temps n'a pas plus de puissance pour sauver est que nous ne travaillons pas avec foi.”—*Testimonies*, volume 5, p. 157-158.

5. UNE RÉ COLTE ABONDANTE

- a. **Quel était le but de Jésus quand il fit faire la pêche miraculeuse ? Quelle leçon pouvons-nous tirer de cette expérience dans notre travail pour les âmes ?** Luc 5:4–10.

“Ne vous occupez pas tant de vous-mêmes. Ils sont des milliers dont les vies sont tout aussi précieuses que les vôtres. Alors pourquoi vous enveloppez-vous dans votre manteau pour longer la rive ? Prenez conscience de votre devoir et de votre utilité ! Si vous vous mettez à l’eau et lancez vos filets, le Maître rassemblera les poissons, et vous verrez Dieu agir avec puissance. [...]

Enseignez au peuple qu’il doit détenir la lumière et ne pas être dépendant des pasteurs. Les membres devraient compter sur l’aide de Christ et apprendre à s’aider mutuellement, afin que le pasteur puisse avoir le temps de pénétrer de nouveaux champs.”—*Historical Sketches*, p. 139.

“Notre peuple a bénéficié de grandes lumières, et cependant, les forces de notre corps pastoral se sont épuisées dans les églises à force d’instruire ceux qui devraient être eux-mêmes des instructeurs, à force d’éclairer ceux qui devraient être « la lumière du monde » ”—*Évangé liser*, 345.

- b. **Comment notre créateur peut-il accomplir cette œuvre en s’appuyant sur les spécificités qu’il a conférées à chacun de nous ?** Job 34:11 ; 37:7.

“Les hommes qui ne possèdent qu’un talent ont la possibilité d’atteindre une classe de personnes que ne peuvent approcher ceux qui en ont deux ou cinq. Grands et petits sont également des vases choisis pour porter l’eau vive aux âmes altérées. [...] Laissez le Seigneur travailler par qui il veut. L’essentiel est que le message soit proclamé.”—*Té moignages pour l’Église*, volume 2, p. 193-194.

“Frères et sœurs, saisissez toutes les occasions de parler à vos voisins et à vos amis. Lisez-leur des extraits des livres qui contiennent la vérité présente. Montrez-leur que vous donnez la première importance au salut des âmes pour lesquelles le Christ a fait un si grand sacrifice..”—*Idem*, vol. 3, p. 414.

RÉ VISION PERSONNELLE

1. De quoi bien des âmes perdues se plaindront-elles légitimement après qu’il sera trop tard ?
2. Au-delà de simples sermons, qu’est-ce qui est au cœur du devoir de l’Église ?
3. Expliquez le plan de Dieu pour illuminer le monde de la vérité présente.
4. Comment l’exemple enseigné par Jérémie sera-t-il récompensé ?
5. Comment puis-je me nourrir moi-même de nourriture solide au lieu de charger les pasteurs ?

Scellé comme étant innocent

“Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l’esprit, l’âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l’avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés est fidèle, et c’est lui qui le fera” (1 Thessaloniens 5:23-24).

“Aucun de nous ne recevra le sceau de Dieu tant que son caractère aura une tache ou une souillure.” — *Témoignages pour l’Église*, volume 2, p. 77.

Lecture proposée : *Messages choisis*, volume 2, chapitres 33 et 34.
Témoignages pour l’Église, volume 2, p. 69-80.

Dimanche

22 décembre

1. UNE EXPÉRIENCE ESSENTIELLE AU SALUT

- a. Qu’a promis Christ à tous ceux qui remportent la victoire sur le péché ? Apocalypse 3:5.
-
- b. En quoi devons-nous mettre notre affection pour vivre cette expérience ? Colossiens 3:1–3.
-

“Christ dit au vainqueur : « Je n’effacerai point [ton] nom du livre de vie ». Les noms de tous ceux qui se sont un jour donnés à Dieu sont écrits dans le livre de vie, et leurs caractères passent maintenant en revue devant lui. Les anges de Dieu pèsent la valeur morale. Ils observent le développement du caractère de ceux qui vivent actuellement pour voir si leurs noms peuvent être conservés dans le livre de vie. Un temps de grâce nous est accordé pendant lequel nous pouvons laver les robes de nos caractères et les blanchir dans le sang de l’Agneau. Qui fait ce travail ? Qui se sépare du péché et de l’égoïsme ? « Vous êtes morts, » dit l’apôtre Paul des vrais disciples de Christ, « et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. » Quand nous sommes vivants pour Dieu, nous sommes morts au moi. Que Dieu nous aide à mourir au moi ! Quels sont les noms qui ne seront pas effacés du livre de vie ? Seuls les noms de ceux qui auront aimé Dieu de toutes leurs forces ainsi que leur prochain comme eux-mêmes.” — *Historical Sketches*, p. 138.

2. UNE ŒUVRE POUR NOTRE ÉPOQUE

- a. **Dites quel travail essentiel est accompli par quatre anges puissants tout au long du jour des expiations. Apocalypse 7:1-4.**

“Quatre anges puissants retiennent les pouvoirs de cette terre jusqu’à ce que les serviteurs de Dieu soient scellés sur leur front. Les nations du monde se dressent les unes contre les autres avec furie, mais elles sont retenues par les anges. Lorsque cette puissance modératrice sera ôtée, il viendra un temps de trouble et d’angoisse.”—*Événements des derniers jours*, p. 240-241.

“Un conflit terrible est devant nous. Nous approchons de la bataille du grand jour du Dieu Tout-Puissant. Les forces jusqu’ici retenues sous contrôle sont près d’être libérées. L’ange du pardon replie ses ailes, se préparant à descendre du trône pour abandonner le monde à la puissance de Satan. Les puissances et les pouvoirs de la terre sont engagés dans une amère révolte contre le Dieu des cieux. Ils sont remplis de haine contre ceux qui le servent, et, bientôt, très bientôt, nous prendrons part à la dernière grande bataille entre le bien et le mal. La terre sera le champ de bataille — la scène du combat final et de la victoire finale.—Idem, p. 240.

“Et alors que leurs mains étaient prêtes à [lâcher les quatre vents], et que les quatre vents allaient souffler sur la terre, l’œil miséricordieux de Jésus se posa sur le reste qui n’était pas encore scellé, et il leva ses mains vers le Père pour plaider en leur faveur, en disant qu’il avait répandu son sang pour eux. Puis un autre ange reçut la mission de voler rapidement vers les quatre anges. Il leur demanda de retenir les vents jusqu’à ce que les serviteurs de Dieu soient scellés au front du sceau du Dieu vivant..”—*Premiers Écrits*, p. 38.

- b. **Qu’est-ce qui détermine l’issue du conflit à venir pour chacun de nous ? Romains 8:6. Qu’est-ce qui prouve que nous avons un esprit ou un cœur charnel ? 1 Corinthiens 3:3-4.**

“Les quatre vents sont encore retenus jusqu’à ce que les serviteurs de Dieu soient scellés sur leur front. Alors, les puissances de la terre uniront leurs forces pour la dernière grande bataille. Avec quelle application ne devrions-nous pas profiter de la courte période de grâce qui nous reste !

Ceux qui ont laissé leur esprit errer doivent changer. [...] Les pensées doivent se concentrer sur Dieu. Maintenant, il est temps de s’efforcer de vaincre les tendances naturelles du cœur charnel.”—*Maranatha*, p. 243.

3. UNE TÂCHE SOLENNELLE

- a. Expliquez en quoi l'œuvre du scellement concerne le troisième ange d'Apocalypse 14. Qu'est-ce qui montre l'importance solennelle d'être entièrement sanctifié ? Apocalypse 14:9-12 ; 1 Thessaloniens 5:23-24.

“Je vis [...] le troisième ange. Celui qui m'accompagnait me dit : « Son œuvre est redoutable, sa mission est solennelle. Il doit séparer le bon grain de l'ivraie, et sceller, ou lier, les gerbes pour les greniers célestes. Voilà ce qui devrait occuper votre esprit, retenir toute votre attention ! » ”—*Premiers écrits*, p. 118.

“J'ai vu que bien des personnes ne se rendent pas compte de ce qu'elles doivent être afin de pouvoir subsister devant le Seigneur sans souverain sacrificateur dans le sanctuaire pendant le temps de trouble. Ceux qui reçoivent le sceau du Dieu vivant, et qui seront protégés pendant ce temps de détresse, doivent refléter pleinement l'image de Jésus.

J'ai vu que beaucoup négligeaient la préparation nécessaire; ils comptaient sur le « temps de rafraîchissement » et la pluie de « l'arrière-saison » pour pouvoir subsister au jour du Seigneur et vivre en sa présence. Oh, combien j'en ai vu qui étaient sans abri au temps de détresse! Ils avaient négligé de se préparer, c'est pourquoi ils ne pouvaient recevoir le rafraîchissement que tous doivent recevoir pour pouvoir vivre à la vue d'un Dieu saint. Ceux qui refusent d'être modelés par les prophètes, qui ne purifient pas leur âme en obéissant à toute la vérité ; ceux qui sont disposés à croire que leur condition est bien meilleure qu'elle n'est en réalité, arriveront au temps des fléaux et s'apercevront alors qu'ils avaient besoin d'être taillés et équarris pour faire partie de l'édifice de Dieu. Mais ce sera trop tard, car aucun médiateur ne plaidera plus leur cause devant le Père. ”—*Idem*, p. 70-71.

- b. Afin de préparer une moisson d'âmes pour son royaume, quelle bénédiction finale Dieu enverra-t-il expressément ? Joël 2:23 ; Zacharie 10:1.

“Les péchés d'Israël doivent préalablement passer en jugement. Chaque péché doit être confessé dans le sanctuaire ; alors les choses avanceront. Cela doit être fait maintenant. [...]”

“Quand les quatre anges auront lâché les vents, Christ établira son royaume. Seuls ceux qui font tout ce qu'ils peuvent recevront la pluie de l'arrière-saison. Christ nous aidera. Tous peuvent être vainqueurs par la grâce de Dieu, par le sang de Jésus.”—*Spalding and Magan Collection*, 2a, p. 2-3.

4. LES CONDITIONS POUR LA PLUIE DE L'ARRIÈRE-SAISON

a. Que faut-il pour recevoir la pluie de l'arrière-saison ? Ésaïe 43:25 ; 44:22.

“Certains noms seront effacés du livre de vie. Lesquels ? Examinons-nous pour voir si nous sommes dans la foi ; travaillons diligemment et construisons pour l'éternité. Jésus dit qu'il confessera le nom des vainqueur devant son Père et devant les saints anges.”—*Historical Sketches*, p. 139.

“Ceux qui sont victorieux du monde, de la chair et du diable, auront le privilège de recevoir le sceau du Dieu vivant. Ceux qui auront les mains souillées, le cœur impur, ne l'obtiendront pas. Ceux qui préméditent et pratiquent le péché seront rejetés. Seuls ceux qui se repentent et confessent leurs péchés devant Dieu, durant le grand jour antitypique des expiations, seront reconnus et jugés dignes de la protection de Dieu.”—*Testimonies to Ministers*, p. 445.

“Aucune œuvre spéciale ne peut être accomplie pour Dieu tant que le moi et l'égoïsme ne sont pas vaincus.”—*Historical Sketches*, p. 139.

“Ceux qui ont été obéissants en tous points et qui ont surmonté tous les obstacles, quel que soit le prix de la victoire, ceux qui ont suivi le conseil du témoin fidèle recevront la pluie de l'arrière-saison et seront prêts à être transmués.”—*Témoignages pour l'Église*, volume 1, p. 70.

“Nous désirons que l'Esprit de Dieu touche notre cœur, afin que non seulement nous puissions nous-mêmes obtenir le vêtement blanc, mais encore que nous puissions avoir une telle influence sur les autres que leurs noms entreront dans le livre de vie pour ne jamais être effacés.”—*Historical Sketches*, p. 140.

b. Que devrions-nous réaliser à propos de la pluie de l'arrière-saison ? Osée 6:3 ; Actes 3:19-20.

“Les prophéties qui s'accomplirent lors de la pluie de la première saison, à l'origine du ministère évangélique, doivent s'accomplir de nouveau lors de la pluie de la dernière saison, à la fin de ce ministère. Ce sont là « les temps du rafraîchissement » qu'attendait l'apôtre Pierre, lorsqu'il disait : « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés [dans le jugement investigatif], afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ. » (Actes 3:19, 20).

“Les serviteurs de Dieu, le visage illuminé d'une sainte consécration, iront de lieu en lieu proclamer le message céleste. Des milliers de voix feront retentir l'avertissement dans toutes les parties du monde.”—*La Tragédie des siècles*, p. 664 et *Le grand conflit*, p. 624 et *Le conflit imminent*, p. 654.